

S. Jean Eudes, confesseur.

BEAU ET PLUS FRAIS

Minimum 45
Maximum 75

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre devoir de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonucci,
délégué apostolique au Canada

VOL. XLI — No 191

MONTREAL, SAMEDI, 19 AOUT 1950

Cinq sous le numéro

IL FAUT ARRÊTER LA HAUSSE DES PRIX

La C.T.C.C. demande à Ottawa d'instituer un tribunal chargé de fixer les prix

Me Gérard Picard suggère au gouvernement de ramener les prix à leur niveau d'il y a quelques semaines

Le président général de la C.T.C.C., M. Gérard Picard, nous remet la déclaration suivante en marge de la hausse des prix : "Depuis quelques semaines déjà les prix montent en flèche, le pouvoir d'achat des salaires est réduit proportionnellement et aucune mesure n'est prise pour freiner ce mouvement de hausse des prix, susceptible de conséquences désastreuses sur l'économie nationale."

"L'industrie et le commerce imposent, en définitive, une lourde taxe sur les salaires et, pour se justifier, invoquent un certain nombre de raisons dont le mérite, avant toute augmentation des prix, aurait dû être examiné par un organisme de protection du public, d'une compétence et d'une impartialité reconnues."

"Lorsque les travailleurs, pour récupérer le pouvoir d'achat perdu, réclameront des augmentations de salaires, on s'efforcera de les rendre responsables de la hausse des prix. Et pourtant, comme d'habitude, le prix aura monté avant les salaires."

Moins de décès à Montréal

Baisse du nombre des morts par tuberculose — Augmentation du chiffre des naissances — La situation des maladies contagieuses est des plus satisfaisantes

"L'an 1950 laisse entrevoir une baisse du nombre des décès à Montréal, si l'on considère le total des six premiers mois de l'année 1950, par rapport au premier semestre de 1949", lit-on dans le dernier bulletin du service municipal de santé, sous la signature du Dr Adélard Groulx. Il y aurait une diminution de 277 décès, à la fin de l'année."

Ce déclin de la mortalité générale, précise le bulletin, est attribuable, depuis le début de cette année, à une diminution du nombre des décès par tuberculose, soit 197 décès en 1950, contre 243 en 1949; par pneumonies et influenza, soit 234 en 1950, contre 360 en 1949; par coqueluche et diphtérie, soit 5 et 0 décès en 1950, et 14 et 3 décès en 1949. Cependant, il y a, en 1950, une augmentation des décès par rougeole et accidents d'automobile, soit respectivement 9 et 63 décès, contre 5 et 45 en 1949.

Pour les six premiers mois de 1950, le nombre des naissances, soit 11,824, est supérieur à celui de la période correspondante de 1949, alors qu'il était de 11,578, soit une augmentation de 246 (une tendance contraire se manifeste dans le reste du pays).

La mortalité maternelle et la mortalité infantile accusent une baisse. Quant à la situation des maladies contagieuses à Montréal, pour les six premiers mois de l'année 1950, elle est des plus satisfaisantes, note le bulletin, malgré une évolution épidémique de la rougeole.

Pour cette période de temps, il y a eu 11,558 cas et 19 décès, comparativement à 11,996 cas et 24 décès pour la période correspondante de 1949.

Depuis le 1er janvier au 30 juin 1950, comparativement à la période correspondante de 1949, il y a eu 5,484 cas de rougeole et 9 décès, contre 1,396 cas et 5 décès; oreillons, 1,336 cas (0 décès) contre 672 (0 décès); scarlatine, 1,064 cas (0 décès) contre 1,681 cas; coqueluche, 471 et 5 décès, contre 1,497 cas et 14 décès — aucun décès par diphtérie et 19 cas contre 25 cas et 3 décès. Deux cas de poliomyélite et 2 décès contre 10 cas. Par contre, on a enregistré 10 cas de typhoïde et un décès, contre 9 cas (1 décès) en 1949. La tuberculose (toutes formes) accuse une forte diminution avec 997 cas et 197 décès en 1950 contre 1,100 cas et 243 décès en 1949.

Embargo sur les expéditions par chemin de fer

Au nom des chemins de fer canadiens, l'Association des chemins de fer du Canada a déclaré aujourd'hui un embargo qui entrera en vigueur à 11 h. 59 du soir le lundi 21 août, sur toutes les expéditions des points de raccourciement par rail, eau et lignes maritimes. L'Association a déjà mis en

S. Exc. Mgr Schaeffer a rendu visite au premier ministre

Québec, 19 (D.N.C.). — L'hon. Maurice Duplessis a reçu cette semaine la visite de S. Exc. Mgr Lionel Schaeffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador. Le prélat était accompagné de M. Pierre Ouellet, député du comté de Saguenay, qui comprend le vicariat du Labrador.

"Mgr Schaeffer, a dit le premier ministre, au cours d'une conférence de presse, a remercié le gouvernement des nombreuses réalisations de l'Union nationale dans son vicariat. Il est venu surtout nous voir au sujet de l'hôpital que nous avons construit à Blanc Sablon. Avant cela, il n'y en avait pas dans cette partie de la province. La Côte Nord retire des avantages énormes de cette initiative. A date, le présent gouvernement a payé pour l'hôpital de Blanc Sablon \$447,697.93."

"Mgr Schaeffer, a ajouté M. Duplessis, désire que nous aidions encore, afin qu'il soit possible de compléter parfaitement les travaux. Il doit nous faire parvenir une demande précise que le ministre de la santé et le gouvernement étudieront avec sympathie, comme d'habitude."



Voici qu'un syndicat ouvrier prêche d'exemple en signant un contrat de travail avec l'union de ses propres employés de bureau. Il s'agit de l'Union internationale du vêtement pour dames dont le vice-président canadien et l'organisateur général, à Montréal, est M. Bernard Shene. C'est l'une des rares ententes ouvrières conclues au pays entre deux syndicats ouvrier, l'un à titre d'employeur et l'autre à titre d'agent négociateur ouvrier. Parmi les principaux avantages consentis par l'Union du vêtement pour dames à ses employées de bureau de Montréal, mentionnons : une assurance-maladie-accident-hospitalisation dont les frais sont assumés à moitié par les employées et l'autre moitié par le syndicat-patron; une assurance-vie de \$2,000 entière-

ment aux frais du syndicat-patron; 8 congés payés; atelier syndical et retenue à la source des cotisations syndicales; augmentation générale de \$3.00 par semaine à chaque employée. Les employées intéressées sont au nombre de 18. La photo ci-haut a été prise lors de la signature de l'entente. Assis, de gauche à droite : M. Lucien Tremblay, représentant de la Fédération américaine du travail et directeur des négociations pour les employées; M. Bernard Shene, chef de l'Union internationale du vêtement pour dames à Montréal; et Mlle Yvette Charpentier, trésorière. En arrière, Mlle Norma Kouri, présidente du groupe des employées, et M. Claude Jodoin, gérant du comité conjoint des locaux de l'industrie de la robe de l'Union du vêtement pour dames.

Un appel en faveur de la neutralité

Déclaration de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal au sujet de la situation internationale

Quatre artisans seront juges

L'Association professionnelle des artisans du Québec prêtera son concours à l'exposition artisanale de l'île Sainte-Hélène

L'Association professionnelle des artisans du Québec prêtera son concours pour déterminer les plus méritants de l'exposition d'artisanat de l'île Sainte-Hélène.

Le geste de cette association est la suite d'une suggestion du maire de Montréal, note une communication de M. Jean-Marie Gauvreau, de l'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie.

A l'occasion de l'exposition d'artisanat organisée l'automne dernier par l'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie sous les auspices de la ville de Montréal et du Community Center, de Notre-Dame-de-Grâce, M. Houdé suggéra que lors des concours d'artisanat organisés par le moniteur en chef de la ville de Montréal et ses collaborateurs, nos artisans prêtent leur concours dans le jugement des milliers de pièces d'artisanat fabriquées sur les terrains de jeux, pendant la période des vacances scolaires.

"C'est maintenant un fait accompli, poursuit le communiqué, et quatre de nos artisans, les plus en vue, prêteront gracieusement leurs services pour le classement final des prix à décerner. Ces artisans, dont la réputation n'est plus à faire sont : M. Hubert Boyer, sculpteur sur bois, président de l'Association professionnelle des artisans du Québec; M. Claude Hinton, décorateur-ensemblier; Mme Carmen Poirier-Fravel, secrétaire de l'Association; et Mlle Claire Lortie, tisserande."

"Ce geste honore l'Association professionnelle des Artisans, ajoute la communication; il est une marque de l'intérêt qu'elle veut bien porter aux jeunes qui, demain, seront peut-être, à leur tour, les artisans qui feront honneur aux aptitudes marquées de nos compatriotes."

L'exposition d'artisanat de l'île Sainte-Hélène s'ouvrira ce soir et se fermera mercredi. Heures de visite : samedi, dimanche, lundi et mardi, de 1 h. à l'après-midi à 9 h. du soir.

Depuis la fin des hostilités, la guerre n'a jamais complètement cessé d'être livrée, dans telle ou telle région de l'univers. Il ne s'agit pas de conflits localisés auxquels les grandes puissances pouvaient ne pas s'intéresser officiellement. Il n'en est plus ainsi depuis le 25 juin dernier.

Ce jour-là en effet, Coréens du Nord et Coréens du Sud ont commencé de combattre les uns contre les autres. En apparence, c'était une guerre civile. A la vérité, c'était un duel livré entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Quelques heures plus tard, le président Truman décidait de l'intervention de son pays.

Cette participation s'effectue sous le couvert de l'Organisation des Nations Unies; les Américains exécuteront une opération policière sous l'étendard de cet organisme international. Cette fiction juridique ne dissimule pas la réalité. Dans l'état actuel du droit des gens, il n'est nullement démontré qu'une décision de l'O.N.U. possède une valeur coercitive et exécutoire; d'autant moins qu'il serait facile de souligner des vices de procédure limitant considérablement la validité de cette décision. On remarquera également que de tous les pays sollicités de prêter main-forte aux Etats-Unis, la grande majorité ont jugé sage de demeurer sur la réserve ou d'apporter une aide beaucoup plus symbolique qu'effective.

Si l'on écarte les Etats-Unis et la Hollande, dont l'attitude s'explique par des motifs historiques tout à fait valables, les seuls pays qui se sont engagés positivement sont les membres du Commonwealth des Nations britanniques, plus particulièrement le Canada et l'Australie; la Grande-Bretagne elle-même, arguant de ses obligations en Malaisie et en Birmanie, ne fait preuve d'aucun zèle. Le ferdeau retombe sur un nombre extrêmement restreint de participants.

Le Pape n'ira pas s'installer à Québec

Cité du Vatican 19 (Reuter). — Dans les milieux autorisés de la Cité vaticane, on a décrit hier soir comme étant "fantastiques et frivoles" les rumeurs selon lesquelles la papauté se transporterait à Québec, advenant le cas d'une autre guerre.

"L'exemple constant de l'Eglise et, surtout, l'attitude de fermeté adoptée par Pie XII durant la dernière guerre indiquent que le pape, évêque de Rome, ne quittera jamais son siège, quel qu'il advienne". Ainsi s'est exprimé un haut personnage.

Il a ajouté que "là où est le pape, là se trouve le gouvernement de l'Eglise. On ne peut songer un instant que le Collège des cardinaux soit transféré à Québec et que le pape reste à Rome".

Les rumeurs à savoir que le Vatican se transporterait à Québec ont pris naissance à Washington et ont été publiées dans un journal de Genève.

Navire en détresse dans un ouragan

Miami, 19 (A.P.). — Trois navires de secours se sont portés hier soir à la rencontre du cargo de 7,247 tonnes qui a pris feu au milieu d'un ouragan, au large de la Floride.

Quant à l'ouragan lui-même, il se dirige du côté de la Caroline du Nord. Les résidents de cette partie des Etats-Unis ont été avertis de se tenir sur le qui-vive, car des vents d'une violence de 140 milles à l'heure accompagnent la tempête.

La Floride, pour sa part, est hors de danger.

Assassinat du chef communiste de la Belgique

Liège, 19 (C.P.). — Julien Lahaut, 65 ans, président du parti communiste belge et membre du Parlement de ce pays, a été assassiné hier soir, dans sa demeure.

Les premiers rapports indiquent que Lahaut a été abattu à coups de revolver par deux inconnus qui se sont enfuis en automobile. Le crime a eu lieu vers 9 h. 30.

Rapportons la victime de cet attentat avait interrompu à deux reprises, par des cris de "Vive la République!", la cérémonie d'assommoir du prince Eudouin, la semaine dernière.

Les parcs et les jeux

La "Perks and Recreation Association" tiendra son congrès annuel à Montréal, la semaine prochaine

Le cinquième congrès annuel de l'Association canadienne des parcs et des jeux ("Perks and Recreation Association") se tiendra à Montréal la semaine prochaine. Il se déroulera de lundi à jeudi. Ses réunions seront sous la présidence de M. Pierre Allard, surintendant des parcs de la ville de Montréal. On compte sur la présence de près de 200 délégués.

Cette association groupe non seulement ceux qui président à l'aménagement et à l'embellissement des parcs publics, mais aussi ceux qui dirigent l'organisation des loisirs dans toutes les provinces canadiennes.

Les réunions auront lieu à l'hôtel Windsor, et le programme comprendra plusieurs travaux; MM. Claude Robillard, ingénieur au service municipal des travaux publics, Henri Gibeau, directeur de ce service, Gérard Garipuy, du service d'urbanisme, et Henri Teuscher, conservateur du Jardin botanique, sont au nombre des conférenciers.

Les congressistes seront reçus par la ville de Montréal mercredi soir, au chalet de la montagne et le banquet de clôture aura lieu jeudi soir, à l'hôtel Windsor. M. Henri Gibeau prononcera alors une allocution sur les parcs et les jeux.

Les délégués visiteront aussi quelques villes de la banlieue, et assisteront à deux festivals de terrains de jeux, celui de Verdun, mardi soir, et celui de Montréal, à l'île Sainte-Hélène, mercredi.

Quatre jours de délibérations marqueront les délibérations de la Société des Artisans

Programme de la convention

DIMANCHE
11 h. 15 a.m. Messe pontificale par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, en l'église Ste-Brigitte, 1171, rue Maisonneuve, Montréal. Sermon de circonstance par Son Exc. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette. Distribution du pain bénit.
1 h. 15 p.m. Dîner en commun en la salle de l'école Ste-Brigitte, 1554, rue Ste-Rose, coin rue Maisonneuve. Conférencier invité : M. Jacques Perrault, conseiller juridique. Conclusions : par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger.

LUNDI
9 h. a.m. Séance de la convention.
9 h. 30 a.m. Réunion des comités.
1 h. 30 p.m. Séance de la convention.
3 h. 30 p.m. Bénédiction par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger de l'emplacement de la nouvelle centrale de la Société et levée de la première pelle de terre par M. René Paré, président général.

MARDI
9 h. a.m. Messe à la mémoire des sociétaires défunts, en la basilique, rue Dorchester ouest.
9 h. 45 a.m. Séance de la convention.
2 h. p.m. Séance de la convention.
5 h. 30 p.m. Clôture de la convention.



UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT
(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf).

ARTICLE 43

A TAEGU, PRES DU FRONT

Un camion de généraux dans la nuit — Les punaises forment la cinquième colonne ! — Les Américains sont bien gentils, mais... Le colonel qui rit toujours — Et ces guerres qui, chaque fois, doivent sauver la civilisation...

Ainsi donc, vers 3 ou 4 heures du matin, nous passons de l'aérodrome à Taegu, siège des quartiers généraux de la 8e armée en Corée. Environ huit milles sur une route cahoteuse et pas éclairée. Endormis ou mal rassurés, les quatre correspondants ne disent pas un mot. Ils sont assis dans le fond du camion, parmi le bagage. Sur la banquette avant, un chauffeur impassible et un soldat tenant une carabine et scrutant les talus sombres qui bordent la route. Ici et là, de tristes maisons de terre battue ; des ombres furtives en sortent et regardent passer le bruyant camion, qui doit sûrement transporter de grands généraux des Amériques...

Première nuit
Sans le moindre doute, il y a parmi ces gens qui nous regardent des communistes et des Coréens qui sans être communistes aimeraient bien mieux ne pas voir les étrangers que nous sommes venir les réveiller en pleine nuit.

En toute simplicité, je vous avouerai avoir trouvé un peu long ce tour de camion. Je n'ai pas l'habitude de la guerre... Nous stoppons devant je ne sais quoi, car il fait trop noir maintenant pour distinguer même la forme des maisons. Je suis les autres qui pénètrent dans cette silhouette de maison, montent un escalier et enfin s'arrêtent devant une vaste pièce qui, à la lueur d'une allumette, me paraît une classe.

Sur un mur, un tableau surmonté d'un drapeau coréen et de quelques inscriptions. Mais la classe a plutôt l'air d'un dortoir avec ses quinze ou vingt lits de camp. Quelques-uns déjà sont occupés. Nous prenons ceux qui restent, ceux-là, précisément, qui n'ont pas de moustiquaire.

Peu de maringouins, mais beaucoup de punaises qui jouent un rôle de cinquième colonne en harcelant les troupes durant la nuit. La chaleur conspire avec la vermine pour compromettre définitivement une nuit déjà réduite à sa plus simple expression. Mais ne nous plaignons pas.

Tout près d'ici, sur les collines environnantes, il y a des soldats qui ne dorment pas et qui, le doit sur la gâchette de leur carabine, guettent d'autres hommes. Il y a de jeunes soldats américains, tout blonds et tout pilevés, qui essaient aussi de dormir, dans quelque fosse. Et ils pensent qu'ils seraient tellement mieux dans leur village du Texas ou de l'Illinois, et ils ont peur...

Un complexe...
Mercredi, le 2.
Quelques heures à Taegu m'apprennent beaucoup de choses sur cette drôle de guerre... Tout d'abord, la confusion qui règne dans tous les services avec lesquels j'ai eu affaire. Nous vivons sous le signe de la défaite et de l'humiliation. Et l'humeur des officiers s'en ressent.

D'ailleurs, personne ici ne semble très content. Les Coréens eux-mêmes pour qui le monde a compris la paix ne se comportent pas comme des gens que l'on serait venu défendre contre les plus terribles des ennemis. Ils nous regardent sans amabilité. Quand je m'aventure dans les petites rues, je sens peser sur moi un regard qui pourrait être hostile.

Les Américains souffrent d'un tel complexe de supériorité qu'il ne leur est pas facile de se faire des amis dans les pays qu'ils occupent. Ils ont une façon cavalière de traiter les indigènes qui ne doit certes pas bien impressionner ces derniers sur la valeur de la démocratie au nom de laquelle on se bat encore une fois.

Et je ne crois pas supérieur cet officier à l'air réjoui, machant du "chewing gum" et recevant les gens les pieds sur son bureau. Bien sûr, il n'est pas méchant. Mais son obstination à ne rien comprendre aux moeurs d'un pays, à condamner une civilisation parce qu'elle ne donne pas la même importance à l'hygiène que la sienne, finit par devenir irritante.

Et je suis convaincu que les Américains ne sont pas de taille à décider ce qui doit être et ne pas être en Corée ou ailleurs dans le monde. Ils sont gentils, mais ils ne comprennent rien à rien.

Le joyeux colonel
Après une première promenade à travers Taegu, je reviens à l'école pour assister à un briefing du P.I.O. (Public Information Officer).

Le gros et rose colonel a une manière délicate de communiquer aux journalistes rassemblés les désastres de la veille. Ne lui reprochons pas sa bonne humeur; il y a déjà assez de pisse-vinaigre dans ce pays. Néanmoins, il est inattendu de voir un officier rire joyeusement après avoir déclaré : "Nous avons reculé de cinq milles hier". Ou encore : "L'ennemi s'est emparé de Chingju, Sangju, Hamchang, Yechow, Andoung, etc..."

Assistants à la réunion, à part deux ou trois journalistes des plus grands journaux du monde, dont "Le Devoir", quelques membres de la Commission des Nations Unies. Ceux-là qui ne sont pas déjà partis pour Pusan, où la situation est immédiatement moins dangereuse qu'à Taegu.

Comme tout cela ne fait pas sérieux! On n'a vraiment pas l'impression que l'on discute ici du plus épouvantable événement de l'heure. Toute guerre est en soi épouvantable, mais celle-ci, par ses côtés stupides et surtout par les conséquences qu'elle pourrait fort bien avoir, dégoûte et épouvante à la fois.

On ne veut pas croire à la guerre. On se cabre, on résiste et puis on finit par se laisser convaincre que peut-être, après tout, la civilisation est-elle en jeu. Et ensuite, bien entendu, il faut accepter toute la guerre avec ses alliances dangereuses, ses abus, ses Hiroshimas. Quoi, alors? Si la civilisation est en jeu, n'hésitons à rien. Tuons! Tuons tout, hommes, femmes, enfants...

Et un bon matin, on se réveille à Taegu, en Corée. L'affreuse guerre qui, enfin, devait tout régler, n'a donc rien réglé du tout? "Nothing at all!" répond joyeusement le gros colonel au reporter qui lui demande si les Américains ont fait quelque gain hier soir.

A Taegu, ce soir
En ce moment, il n'y a pas de meilleur endroit que Taegu pour — oh! si! — ce qui se passe en Corée. A Pusan, paraît-il, même les officiers supérieurs ne savent trop à quoi s'en tenir. Les communications sont mauvaises, le service d'intelligence déficient.

A Taegu, nous sommes tout près du front. Plus près sans doute que nous le croyons. Si l'ennemi est dans les murs de la ville, que ces bonnes gens qui m'observent en ce moment sont des soldats rouges venus ici en avant-garde pour préparer l'offensive de Taegu qui ne doit pas tarder.

Les Nord-Coréens s'infiltrant la nuit ou, en plein jour, avec les milliers de réfugiés. On a vu des enfants de douze ans transporter des ballots de vêtements sur leur dos; au milieu des guenilles, il y avait une carabine, des munitions, de la dynamite.

Or cette infiltration affole les Américains. La rumeur lui donne une importance encore plus grande qu'elle n'en a réellement. Bien souvent d'ailleurs, les communistes immobilisent une cinquantaine sinon une centaine de G.I. Et il y a que les G.I. n'aiment pas beaucoup se faire tuer. Pour les Nord-Coréens, électrisés par l'idéal communiste et habitués comme tous les Orientaux à mépriser la mort, il est plus facile d'envisager une guerre sans merci. Ah! comme j'aimerais mieux vous parler de choses de paix! Mais décidément, ce soir à Taegu, on ne peut que parler de ça, penser à ça, rêver à ça...

N. B. Ou... à : Poste Éstante, Central Post Office, Hong-Kong.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

UNE SEMAINE COOPERATIVE

par Gérard FILION

Métiers de l'imprimerie

Le 5e rapport annuel de la Commission d'apprentissage

Au 31 mars 1950 on comptait 540 apprentis dans les différents métiers — Les cours du soir

La commission d'apprentissage des métiers de l'imprimerie de Montréal vient de publier le 5e rapport annuel de ses activités pour l'exercice financier 1949-50. L'on constate à la lecture de ce rapport qu'au 31 mars 1950 la commission d'apprentissage comptait 540 apprentis dans les différents métiers de l'imprimerie. La durée de l'apprentissage est de six ans, dont trois ans passés à l'atelier et à l'école, et les trois autres années à l'école seulement.

Grâce à une entente intervenue entre le ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse de cette province, et cette commission d'apprentissage, les cours sont donnés aux apprentis à l'école des arts graphiques. Cependant à cause de l'exiguïté des locaux par rapport au nombre assez considérable des apprentis, la commission a organisé un système de roulement qui permet à chacun des apprentis des trois premières années de passer une journée complète par semaine à l'école des arts graphiques durant l'année académique, qui est de six mois. Il est à noter que cette journée est rétribuée à l'apprenti par son employeur, sur la même base qu'une journée de travail ordinaire. En plus de ces cours du jour, la commission a organisé des cours du soir pour les apprentis

des trois dernières années, et ceux-ci ont la liberté de choisir les cours qui correspondent à leur spécialisation et à leurs ambitions pour l'avenir.

Les cours du soir

Des cours du soir sont aussi dispensés aux compagnons afin de leur faciliter le perfectionnement dans le métier qu'ils pratiquent. Les cours du soir, tant pour les apprentis que pour les compagnons, sont absolument gratuits. La commission, qui défraie le coût de ces cours, exige cependant un dépôt de \$5 de chacun des inscrits, et ce montant leur est intégralement remis à la fin de la période des cours, si la moyenne de leurs présences s'établit à 80% ou plus. Comme question de fait, 76% des apprentis inscrits au cours du soir ont dépassé ce minimum de 80% de présences. Quant aux cours du soir pour les compagnons, le minimum fut dépassé par 87% des inscrits. Cette assiduité démontre par elle-même la valeur de ces cours.

Dans le but de marquer son appréciation aux apprentis les plus méritants, la commission a offert à la suite des examens du premier terme de l'année académique un prix de \$10 à chacun des apprentis qui se sont classés premiers dans leur catégorie; au total, 19 apprentis ont reçu cette rétribution. La commission a répété son geste à l'issue du second terme académique et 18 apprentis ont reçu chacun un prix de \$10.

Dans l'industrie de l'imprimerie, l'apprentissage s'effectue par contrat signé à la fois par l'employeur, l'apprenti et la commission d'apprentissage. Ce contrat a pour but d'assurer la stabilité d'emploi des apprentis, car il reconnaît à la commission l'autorité de juger la valeur des raisons invoquées pour un départ du côté de l'apprenti ou pour un renvoi du côté de l'employeur.

De plus, la signature d'un tel contrat donne à l'apprenti un sentiment de confiance et de fierté professionnelle, qui accroît chez lui le désir de mieux apprendre.

D'ailleurs l'industrie n'a pas tardé à ressentir les bienfaits d'une main-d'œuvre préparée par une solide apprentissage, et elle a plus d'une fois démontré sa satisfaction présente et sa confiance dans la main-d'œuvre de demain. Les apprentis eux-mêmes ont fait parvenir à la commission de nombreux témoignages spontanés, écrits ou verbaux, attestant la valeur et l'utilité des cours qu'ils reçoivent.

Si la commission d'apprentissage est aujourd'hui en mesure de présenter de telles réalisations dans la formation professionnelle des jeunes, c'est dû en grande partie aux manifestations nombreuses de collaboration qu'elle a reçues de divers milieux. Il faut en effet souligner l'importante assistance financière que cette commission a reçue du ministère du Travail et du comité paritaire des métiers de l'imprimerie de Montréal et du district. D'autre part, le ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse ne lui a pas ménagé sa coopération. C'est, en effet, avec empressement que ce ministère a consenti à mettre l'école des arts graphiques, qui

L'Assomption chez les Acadiens

Demain, nos frères Acadiens célébreront avec éclat leur fête nationale au sanctuaire de la Réparation, selon une tradition qui date de quelques années.

La messe solennelle, à 11 heures, sera célébrée par le T. R. P. Laurent Lapalme, nouvellement élu provincial des Pères de Sainte-Croix. Il sera assisté respectueusement comme diacre du R. P. Moïse Arseneault, eudiste, et comme sous-diacre du R. P. Léandre Fréchette, Père de Ste-Croix.

Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Albert Capucin, curé de Limoilou, sur la "Vierge de l'Assomption", patronne du peuple acadien.

L'après-midi, à 3 heures, il y aura chemin de croix à travers le bocage.

Le soir, vers 8 heures, ce sera le couronnement de cette fête de la Vierge par la traditionnelle procession aux flambeaux dans le bocage. Il y aura sermon à la grille de Lourdes par le R. P. Séraphin, supérieur, et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

La Bible vous parle...

Insensés par nature tous les hommes ont ignoré Dieu, et qui n'ont pas vu, par les biens visibles, voir Celui qui est, ni, par la considération de ses œuvres, reconnaître l'Ouvrier. Mais ils ont regardé le feu, le vent, l'air mobile, le cercle des étoiles, l'eau impétueuse, les flambeaux du ciel, comme des dieux gouvernant l'univers. Si, charmés de leur beauté, ils ont pris ces créatures pour des dieux, qu'ils sachent combien le Maître l'emporte sur elles; car c'est l'Auteur même de la beauté qui les a faites. Et s'ils en admirent la puissance et les effets, qu'ils en concluent combien est plus puissant celui qui les a faites. Car la grandeur et la beauté des créatures font connaître par analogie celui qui en est le Créateur. Ceux-ci pourtant encoururent un moindre reproche; car ils s'égarèrent peut-être en cherchant Dieu et en voulant le trouver.

Sag. 13, 1-6

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

est sous sa juridiction, à la disposition de la commission d'apprentissage. La commission désire exprimer publiquement son appréciation pour la collaboration entière et efficace qu'elle a reçue de la direction et du personnel enseignant de l'école des arts graphiques. Ainsi, les efforts conjoints du ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse, du ministère du Travail, du comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie, de la direction et du personnel enseignant de l'école des arts graphiques, de l'industrie en général, employeurs, unions ouvrières et apprentis, expliquent les succès que cette commission d'apprentissage a remportés dans la poursuite de cette œuvre primordiale qu'est la formation professionnelle de la main-d'œuvre de l'industrie de l'imprimerie.

Le nouveau conseil d'administration de la commission d'apprentissage se compose comme suit: Présidents conjoints: Aimé Lapalme, de l'Association des maîtres imprimeurs de Montréal, Inc.; Roger Marchand, des unions internationales.

Membres: Edward Roberts, de l'Employing Printers Association of Montréal, Inc.; G.-A. Gagnon, des syndicats nationaux.

Secrétaire-général: Ernest Guenette, secrétaire-général du comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie de Montréal et du district.



INCENDIE ALIMENTE A L'ALCOOL — Des explosions suivies d'un violent incendie ont causé pour environ \$1,000,000 de dommages aux distilleries et aux entrepôts de la Calvert Distillers Ltd., à Amherstburg, Ont. La première explosion qui s'est faite entendre à plus de cinq milles a causé des dommages considérables aux maisons environnantes. Heureusement personne n'a été blessé. (Ph. C.P.)

La production de l'huile augmente aux Etats-Unis

Toronto, 19. — M. C. D. Miller, vice-président de l'exécutif de la British American Oil Producing Company, a fait rapport à M. W. K. Whitford, président, à l'effet que des résultats favorables ont été notés, aux Etats-Unis, dans l'exploitation de sept puits.

En tête de la liste, on remarque le puits producteur Hartmann no 19, de Californie, qui, au dire de M. Miller, a causé des surprises, la semaine dernière, en produisant 668 barils par jour.

Dans le Colorado, le puits Green no 1, sis dans une grande étendue de terrain, est à être préparé pour des tests et promet d'être un bon producteur de gaz naturel.

Au Nouveau-Mexique, M. Miller fait rapport que deux puits situés dans des vastes terrains de la compagnie dans le bassin San-Juan, donnant des résultats encourageants. Le W. L. Douthitt no 1, indique des possibilités d'extraction ditte Pitcher Cliff et actuellement, l'on est à sonder le terrain pour supputer les possibilités qu'offre le Dakota. Un second test avait démontré la présence de gaz dans le Dakota et l'on creuse actuellement pour tenter de connaître ce que peut cacher le sol dans la partie sud de cet Etat.

Dans le Texas, le Tubeville no 18 dans le comté de Baylor, produit actuellement environ 145 barils par jour. Ce puits extrait le produit d'une vieille nappe d'huile et les profondeurs encore plus marquées semblent très prometteuses. D'autres puits sont à être creusés. Depuis que la compagnie a découvert une nappe dans le comté d'Eastland, il y a quelques mois, cinq puits ont été construits et l'on est à en terminer un septième. Tous ces puits sont de bons producteurs et le développement de ce riche terrain se poursuit. Une autre récente découverte dans le comté Fisher, le Newman no 1, a permis d'extraire 86 barils en 13 heures après que le produit eut été traité à l'hydrafac. Le puits Stuart no 1 dans le même terrain pétrolier, est à être creusé.

M. Miller a ajouté que le Gouvernement McClelland no 1, découvert dans le comté Carbon, fournit actuellement du gaz à la Montana Power Company au rythme de 1,202,000 pieds cubes par jour. En plus du gaz, le puits produit environ 50 barils de distillat quotidien.

On critique les correspondants de guerre en Corée

Tokyo, 19 (A.P.). — Le colonel Alfred G. Katzin, représentant officiel des Nations Unies en Corée, a demandé, aujourd'hui, aux correspondants de guerre d'être plus prudents dans les comptes rendus qu'ils donnent des événements. M. Katzin estime que la grande majorité des correspondants ont tendance à publier des informations qui peuvent être utiles à l'ennemi.

L'Ouest aussi veut avoir ses jardins

Ottawa, 19. — La plupart des régions de l'est du Canada se prêtent bien à l'exploitation d'un jardin de famille capable de produire une gamme étendue de légumes et quelques espèces de fruits qui puissent satisfaire les besoins de la famille et la demande locale. On a le choix des variétés et le climat n'est pas un obstacle prépondérant. On sème, on plante, on arrose, on bine et, à moins d'imprévu, la récolte sera belle.

Le problème n'est pas aussi simple dans les provinces des Prairies où les meilleures variétés de fruits et légumes sont loin de faire tous les jours merveille. Les étés sont chauds et secs; les hivers, longs et rigoureux; la précipitation est restreinte et le jardin de famille en souffre. Voilà pourquoi les chercheurs s'efforcent de développer des variétés nouvelles ou d'effectuer des croisements avec les variétés déjà existantes en vue de les rendre plus rustiques, moins exigeantes, si possible.

Les cultivateurs des régions de l'est auraient tort de se désintéresser de ces créations de l'ouest qui, un jour ou l'autre, pourront répondre à des besoins nouveaux ou servir à l'amélioration de variétés satisfaisantes, mais toujours perfectibles. La ferme expérimentale de Morden, au Manitoba, publiait récemment les noms de certaines variétés de fraises et de framboises qui avaient subi avec succès l'épreuve des expériences répétées.

Parmi les fraises, la variété Arrowhead, vigoureuse, rustique, portant des fruits rouge clair, savoureux, de forme régulière, comparable à la Dunlap au point de vue rendement; l'Everbore, variété vivace aussi très rustique, dont les fruits aromatiques sont de grosseur moyenne et d'une saveur particulière; la Glenheart, aux plants forts, aux fruits d'un rouge attrayant, mais légèrement sensible aux taches de la feuille. Parmi les framboisiers, la Muskoka (0201), variété très résistante dont la production est à peu près la même que celle des variétés Gatineau et Madawaska, supérieures en rendement à la Chief,

Pour les sinistrés de Rimouski et de Cabano

Les sommes recueillies à date pour les sinistrés de Rimouski et Cabano, chez les unions internationales, par la Fédération du travail du Québec, se chiffrent à \$30,063.56. Plusieurs contributions importantes sont parvenues à la Fédération au cours du dernier mois.

Ces sommes seront bientôt distribuées aux sinistrés de Rimouski et Cabano, et la Fédération étudie actuellement le mode de distribution qui peut aider le plus efficacement les gens qu'il s'agit de secourir.

Déjà, M. Marcel E. Franco, président de la Fédération, a rendu visite à la ville de Rimouski. La Fédération a de plus obtenu une liste des sinistrés, rendant compte des pertes subies par chacun, de sa situation financière générale, de son statut marital, etc. D'autres enquêtes seront faites sur les lieux pour déterminer qui seront les bénéficiaires de cette souscription. Bien entendu, la Fédération se propose d'aider surtout les ouvriers et les familles nombreuses.

A son retour de Rimouski, M. Franco nous a dit que grâce à l'aide du gouvernement fédéral, cette ville se re-construit assez rapidement. Cependant, il ne suffit pas de construire des maisons: il faut avoir de quoi les meubler. Il faut aussi avoir l'argent nécessaire pour se procurer les mille petits objets nécessaires à un ménage, et dont le coût total représente toujours une forte somme.

à la Trent et à la Viking; aussi la Tweed (0-263) un peu moins résistante, mais aussi bonne productrice que la Muskoka; une nouvelle venue, la Honeyking, à tiges molles grosses et à fruits rouges foncés. Toutes se prêtent bien à la congélation.

Des croisements du même genre se poursuivent à la ferme expérimentale d'Indian Head, Sask., avec les pommes, les pommeliers et les prunes.

Offrons des choses pratiques

TOMBOLA

de paroisse
Demandez notre circulaire
Nous fabriquons nombre d'articles utiles pour cette fin.
Métallite Cie, Ltée
Cap de la Madeleine, P.Q.

Petites Annonces

EDUCATION

ECOLE COMMERCIALE TREMBLAY, pour jeunes filles seulement. Cours privés de conversation anglaise avec professeur de langue anglaise. Traduction commerciale. Sténographie enseignée par sténographe officielle, dactylographie, dictaphone, comptabilité, grammaire, allocation, etc. Bulletins mensuels envoyés aux parents. Diplôme. Aussi cours préparatoire, comprenant français, anglais, mathématiques et dactylographie pour élèves avant terminés septième année. 6616 St-Denis, CRécent 0467.

CHAMBRE A LOUER

Grande chambre, famille sans enfants, homme seul seulement. 3140 Dandurand, FR. 3208.

CAMP A LOUER

Camps neufs, livres pour balance de la saison. Arbres, lac artificiel, électricité, eau courante. Médéric Legault, L'Ascension, Co. Labelle, P.Q.

MAISON A LOUER

Cottage boul. Gouin, 2 étages, coin rue, 9 pièces, système chauffage, cave cimentée, garage sur rue, parterre gazonné, \$85.00 par mois. Libre immédiatement. FR. 3206.

TARIF

Annonces classifiées
"Le Devoir" — Belair 3361
434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Les mots composés pour autant de mots: chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services annuels, grand-père, remerciements pour condoléances, etc. 2 cents le mot, minimum 36 cents.

LUNETTES • EXAMEN DE LA VUE
JACQUES TARDY OPTOMETRISTE
DIPLOME
ASSISTE D'OPTOMETRISTES
ET OPTICIENS DIPLOMES
OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'À 9 HEURES
Bureaux chez
SARRAZIN et CHOQUETTE
921 EST, RUE STE-CATHERINE — Optique: PL. 3446
Pharmacie: PL. 5622

Pèlerinage à N.-D. du Cap

Dimanche prochain, le 27 août, aura lieu le grand pèlerinage annuel au Cap-de-la-Madeleine, organisé par le Comité diocésain des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc du diocèse de Montréal. Dans les temps troubles que nous traversons, alors que se profile encore à l'horizon des menaces de guerre et leur triste cortège, répondons généreusement à l'appel de Notre Saint-Père le Pape, qui a insisté sur le fait que la paix universelle se gagnerait plutôt par des croisades de prières qu'avec des canons. Rendons-nous aussi à la supplique de la Vierge, qui, lors de ses apparitions, tant à Fatima qu'à Lips, a demandé des prières et des sacrifices pour la conversion des pêcheurs, et nous a promis l'accord des faveurs demandées par son intermédiaire.

Le train du pèlerinage partira de la gare Viger à 8 h. 30 a.m. (heure avancée), et le retour se fera du Cap-de-la-Madeleine à 4 h. 30 p.m. (heure avancée) pour arriver à Montréal à 6 h. 55 p.m.

Pour informations et réservations, appelez le Comité diocésain des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc: AM. 8426.

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

COURROIES
TEXTOPE en V
POULIES en V
TOUTES
MÉTAL GRIP.
DOMINION
BELTING
971 St-Jacques E.
Montréal

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS
7152 boul. Saint-LAURENT

Le Matin
notre estomac, notre
foie, nos reins en équilibre à jeun un grand
verre de LITHINÉS Gros
formule n° 33. — Vous
voilà détoxiqués et en
place pour une belle
journée de travail.

A MUIR, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se maintiendront en bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table et de régime agréable, alcaline, digestive et économique pour le budget, boîte de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

LE SOIR, les Lithinés Gros chassent les EXCÈS D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr GROC N° 39 (PRODUIT FRANÇAIS)

remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Ecrivez à F. DUCROS, Importations françaises, 200, rue Vallée, Montréal.

LITHINÉS GROS
en grande pharmacie

PELERINAGE
A
STE-ANNE-DE-BEAUPRE
ET AU
CAP-DE-LA-MADELEINE
par C.P.R.
le 9 septembre à 11 h. du soir
Adultes: \$7.00 - Enfants: \$3.50
Billets en vente aux gares Windsor-Viger - Jean-Talon ou chez les Pères Rédemptoristes, 360 Crémazie est, DU. 1161.

Au service des
• PROPRIETAIRES
• ENTREPRENEURS
• COMMUNAUTES
BEN BELAND
Accessoires électriques en gros
Tél.: GR. 2465

Georges Godin
Successeur d'Arthur Landry Engr.
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES MODERNES
SERVICE D'AMBULANCE
Salons: 518 RACHEL EST FAIRKIRK 3571
Bureau: 528 RACHEL EST

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE
139 OUEST, RUE CRAIG
Tél. BAIRBOUR 3790
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.

IMMEUBLE DES TRAMWAYS

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Général HURTUBISE, c.a.
Maurice RICHARD, c.a.
Georges R. MARTIN, c.a.
Marcel BISSON, c.a.
MONTREAL

LAVALLÉE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
R. Lavallée, C.A. R. Bedard, U.A.
R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
P.-J. Bastien, C.A. J.-P. Talbot, C.A.
P.-M. Drouin, C.A. J. Desmarais, C.A.
Paul Niquet, C.A.

101st, rue St-Jacques, Montréal
BEAIR 1039

AVIS IMPORTANT

EMBARGO COMPLET SUR LES MESSAGERIES

Embargo No 23 de l'Association des chemins de fer canadiens — en vigueur dès 11 h. 59 P.M., le lundi 21 août

En raison de l'arrêt possible des trains comme résultat de la dispute ouvrière, un embargo est mis sur tous les wagons complets ou moins de marchandises non comprises dans l'embargo No 2 émis le 16 août et entrant en vigueur le 17 août sur toutes les lignes de raccordement par terre et par eau, pour toutes les stations sur ou via les lignes au Canada du Pacifique Canadien et du Canadien National, du Toronto, Hamilton et Buffalo Railway, de l'Ontario Northland Railway, du Napierville Junction Railway et des Northern Alberta Railways. Il est aussi défendu d'accepter, de toute station, ce genre d'expéditions à n'importe quel et à n'importe quelle destination sur les lignes du Pacifique Canadien et du Canadien National au Canada, du Toronto, Hamilton et Buffalo Railway, de l'Ontario Northland Railway, du Napierville Junction Railway et des Northern Alberta Railways. Certaines exceptions ne seront consenties que sur présentation d'un permis émis par: pour le trafic en provenance de la région de l'est du Pacifique Canadien, D. A. Smith, surintendant du transport à Toronto, régions des prairies et du Pacifique du Pacifique Canadien, A. B. Burpee, surintendant du transport à Winnipeg, pour celui en provenance de la région de l'Atlantique du Canadien National, E. A. Robertson, surintendant général du transport, Moncton; région centrale du Canadien National, E. H. Locke, surintendant général du transport, Toronto; région de l'ouest du Canadien National, W. H. Horner, surintendant du service des wagons, Winnipeg; Toronto, Hamilton et Buffalo Railway, J. R. Vanevery, comptable des wagons, Hamilton; Ontario Northland Railway, R. J. McMillin, surintendant du transport, North Bay. Napierville Junction Railway, R. E. Kendrick, vice-président, Montréal. Northern Alberta Railways, J. M. McArthur, gérant général, Edmonton.

L'ASSOCIATION DES CHEMINS DE FER CANADIENS

Oui!
MEILLEURE...
pas
amère!

BIÈRE BLACK HORSE

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT LA

"Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues."

UN FAIBLE ESPOIR D'EVITER LA GREVE

Le médiateur fédéral rencontre les parties en cause, ce matin

Ottawa, 19. (C.P.) — Il reste un dernier espoir d'éviter la grève du rail: l'intervention du médiateur fédéral, M. W. A. Mackintosh. Il a été nommé hier et doit rencontrer les parties en cause dès aujourd'hui.

Les deux groupes d'union concernés dans le différend ont fait savoir qu'ils croient qu'un tel médiateur aiderait à trouver un règlement.

M. Mackintosh, âgé de 55 ans, est un économiste distingué; il est le vice-principal de l'université Queen's, à Kingston. Il occupe le poste de président du comité de l'assurance-chômage du ministère du Travail.

M. Mackintosh est professeur d'économie politique depuis 1927. A différentes époques, il a occupé des fonctions pour bon nombre de ministères.

Au cours des derniers temps de la guerre, il a été sous-ministre intermédiaire des Finances. Pendant presque toute la durée du dernier conflit mondial, il a été adjoint spécial au sous-ministre des Finances.

A Montréal

Le Dr Mackintosh, vice-chancelier de l'université Queen's, à Kingston, rencontrera officiellement pour la première fois, ce matin, à 10 h., les représentants des chemins de fer et ceux des unionistes.

C'est à Montréal que se tiendra cette première réunion.

A la suite de la nomination de M. Mackintosh, le représentant des unionistes canadiens, M. Mosher, a dit que "rien, à date, n'a été fait; nous attendons afin de voir ce que le négociateur a à offrir".

Les autres représentants n'ont pas voulu faire de commentaires au sujet de la nomination du "médiateur spécial" fédéral.

Rôle du médiateur

Le Dr Mackintosh a été nommé par le Ministre du Travail, l'hon. Gregg.

Le premier ministre, le très hon. Louis Saint-Laurent, a dit que le Dr Mackintosh "agira à titre de médiateur".

Le médiateur peut faire entendre des témoins mais ne peut pas imposer un arrangement aux parties concernées. Son rôle principal est de chercher à trouver un terrain d'entente, entre les chemins de fer et les unions ouvrières, sur certains points.

Aucun progrès

Après la seconde conférence avec le comité de négociation des unions internationales des chemins de fer, les présidents du Canadien national et du Pacifique canadien ont rapporté qu'aucun progrès n'avait été fait en vue du règlement du long différend. Les représentants de l'union ont déclaré que leurs demandes finales étaient une semaine de 40 heures

à partir du 1er janvier 1951, avec le salaire de la semaine de 48 heures, plus une augmentation de salaire de 7 cents l'heure, rétroactive au 16 juillet 1949. Les présidents des deux chemins de fer ont dit que si ces demandes étaient accordées et leur équivalent appliqué à tous les employés, il en coûterait aux chemins de fer \$111,000,000 additionnels par année et le paiement rétroactif représenterait une augmentation de \$33,000,000.

La protection de la propriété

Un porte-parole des chemins de fer a décrit, hier, ce que signifierait la grève qui nous menace, en faisant connaître les arrangements qui ont été pris pour assurer la protection des propriétés des réseaux, dans le cas de l'arrêt des trains, mardi matin.

On s'est servi de l'expression "services essentiels" et elle comporte une signification fautive, parce que le fonctionnement de tous les services est essentiel aux besoins de la nation. Dans l'alternative d'une grève, on ne peut envisager que les "mesures d'urgence".

Ces "mesures d'urgence" permettraient l'utilisation de trains seulement dans les cas d'incendie ou de patrouille pour assurer la protection des propriétés des compagnies contre le feu, le vol ou le sabotage. Dans plusieurs petites localités, les chemins de fer fournissent l'eau nécessaire au service des incendies et à la consommation domestique.

Certains ponts de chemin de fer servent aussi à la circulation des véhicules et des piétons. Ces ponts continueront alors d'être utilisés par ce trafic. Dans les cas où les chemins de fer fournissent de l'énergie électrique ou de la vapeur à des hôtels, des municipalités ou des industries, ces services seront maintenus. Les voyageurs qui se trouveront à bord d'un train, dans une cage quelconque, à 6 h. mardi matin, heure de l'entrée en grève, auront jusqu'à 10 h. pour quitter leur train et ils pourront le faire avec l'assistance des employés de la gare.

A part cela, a-t-il terminé le porte-parole, "tous les services" de trains, télégraphes et messageries seront interrompus à 6 h. mardi matin.

Transport par camion

L'Association du transport par camion dans la province de Québec, organisme qui représente tous les camionneurs organisés de la province, a demandé à ses membres de maintenir un service de 24 heures si la grève des chemins de fer est mise en force.



NOUVEAUTÉ — Ce pavé peint, sur une longueur d'un mille et 30 pieds de largeur, sur la grande route menant à Ste-Adèle, n'est qu'une partie du travail accompli pour assurer le plein succès du grand carnaval Laurentien. Quelque 500 livres de peinture ont été utilisées pour peindre ces dessins qui dureront plusieurs mois. Cette œuvre est due au génie du caricaturiste Robert LaPalme. (Ph. C.P.)

Les Américains paraissent prendre le dessus dans la guerre de Corée

Tokyo, 19. (A.P.) — Depuis hier, la guerre de Corée tourne en faveur des Américains. Ils tiennent bon sur tous les fronts et l'optimisme règne dans le camp des alliés.

Taegu est sauvée, momentanément. Mais rien n'assure que les communistes ne reprendront bientôt leur poussée vers l'ancienne capitale provisoire de la Corée du Sud.

On indique, au quartier général de MacArthur qu'il se trouve encore quatre divisions "mystérieuses" cantonnées par l'ennemi sur le front central, au nord et au sud de Waegwan. Leur objectif était de capturer Taegu. Mais, peut-être, ont-elles été transportées sur le front nord.

Du côté de Changnyong, la contre-attaque américaine contre la tête de pont nord-coréenne a été tellement violente que les Améri-

cains se sont emparés de toutes les hauteurs stratégiques environnant la rivière Nakdong.

Dans le secteur sud, à l'est et à l'ouest de Haman, une division d'élite nord-coréenne s'est infiltrée pendant la nuit dans les lignes américaines et s'est attaquée aux positions alliées.

La lutte a été dure et les Américains ont dû reculer. Cependant, ils se sont ressaisis et ils ont repris leurs positions. On a capturé des prisonniers qui ont révélé la présence, dans les rangs communistes, d'un officier soviétique.

De leur côté, les avions alliés harassaient continuellement les positions ennemies. On estime que la famine doit commencer à régner parmi les troupes nord-coréennes. Ce serait une des raisons pour lesquelles le nombre des déserteurs a augmenté.

Dans le domaine naval, on rapporte un deuxième engagement opéré par un destroyer canadien. Le navire n'a pas été identifié. Il a bombardé des objectifs communistes situés à Yosu, sur la côte sud de la Corée.

Pendant la soirée d'hier, la ruée a couru un certain temps que 4,000 soldats australiens avaient opéré un débarquement à une vingtaine de milles de Séoul, la capitale sud-coréenne.

Cette nouvelle a été officiellement démentie à Melbourne. Le gouvernement australien a précisé qu'aucun contingent australien n'était encore en Corée.

A Washington, on a révélé que des Etats-Unis ont accepté "avec une profonde reconnaissance" l'offre de la Turquie d'envoyer en Corée un groupe de 4,000 soldats turcs.

Cette offre est la troisième du genre à être agréée par les Américains. La Thaïlande va envoyer de la sorte un contingent de 4,000 hommes et les Philippines vont expédier un régiment de 5,000 soldats et officiers.

A Tokyo, le gouvernement japonais s'est mis hier, formellement, du côté des alliés. Il a publié un "livre blanc" de 3,800 mots sur le conflit coréen.

Le document affirme que "coopérer avec les démocraties et les aider à assurer leur unité doit être considéré comme une mesure qui concerne notre propre défense".

C'est la première fois que le Japon adopte une politique définie en regard de la Corée. Il n'indique pas spécifiquement ce qu'il entend faire. Dans les milieux autorisés, on estime que les Japonais attendent que les Nations Unies les invitent à collaborer militairement ou économiquement avec les alliés.

A Oslo, le secrétaire général des Nations Unies, M. Trygve Lie, a déclaré hier soir que la lutte entreprise pour repousser l'invasion nord-coréenne doit constituer le problème le plus important que les Nations Unies doivent élucider.

De Genève, on apprend que les nord-coréens ont fait parvenir aux autorités de la Croix Rouge une première liste de prisonniers américains. Cette liste comprend 50 noms, dont on n'a pas révélé l'identité. Il y a quelques temps, le général MacArthur avait posé un geste similaire. La liste qu'il avait envoyée comprenait 31 noms.

Finalement, on a révélé à Copenhague que le Danemark a offert aux Nations Unies de mettre en service sur le théâtre des opérations le navire-hôpital Jutlandia, jaugeant 13,164 tonnes. Ce navire sera prêt à prendre la mer au mois de novembre. Il portera un personnel complet de médecins et de garde-malades.

Le "Liberté" est en route pour New-York

Le Havre, 19. (Reuters). — Le plus récent navire de la marine marchande française a entrepris hier soir son voyage inaugural vers New-York.

Il s'agit du paquebot Liberté, jaugeant 50,000 tonnes, qui faisait autrefois partie de la marine allemande, sous le nom de Europa. Le paquebot a été remis à la France.

M. Duplessis veut coopérer avec les autres procureurs généraux du pays

"Mauvaise conduite et mauvaise foi"

Quatre Baptistes feront de la prison

Val d'Or, 19. (C.P.) — Quatre baptistes, trouvés coupables d'infraction à un règlement municipal, ont aujourd'hui choisi de faire deux mois de prison plutôt que de payer une amende de \$40 et les frais. La sentence a été prononcée par le recorder J.-L. Bailargeon.

Sont en prison: le Rév. Murray Heron, pasteur de l'église baptiste de Noranda, M. Ernie McWilliams, Mlle Eileen Veals et M. Howard Killock, tous de Noranda.

D'après la police les inculpés ont été conduits à la station de police et on leur a alors montré un règlement défendant les attroupements sur la rue, on les a expliqués et on les a renvoyés. La police a dit qu'ils ont alors continué de s'attrouper sur la rue; on les a alors arrêtés de nouveau. Ils ont alors plaidé non coupables.

En prononçant sa sentence, M. Bailargeon a dit: "J'en viens à la conclusion qu'avec la preuve fournie, les accusés ont montré un fort mauvais esprit et qu'ils donnent un fort mauvais exemple par leur conduite et leur mauvaise foi..."

Me Lapalme promet un Code du travail

St-Ferdinand de Halifax, 19. — Parlant à St-Ferdinand de Halifax, le chef du parti libéral provincial, M. Georges-Emile Lapalme, a promis aux ouvriers de leur donner un Code du travail qui soit véritablement une charte du travail: un code contenant à la fois des principes et des modalités.

M. Lapalme s'est attaqué violemment à la politique ouvrière du gouvernement actuel, au cours d'une réunion des organisateurs du comté de Mégantic.

C'était la 4ème assemblée d'organisations que M. Lapalme tenait cette semaine. Il a rencontré, depuis quelques jours, les organisateurs des comtés d'Arthabaska, de Beauce et de Frontenac.

M. Lapalme est accompagné, dans sa tournée, de M. Wilfrid Hamel, organisateur en chef des forces libérales pour le district de Québec.

Nouveau juge pour le district de Saint-François?

Québec, 19. (D.N.C.) — A une délégation du Barreau de Sherbrooke qui lui a représenté qu'il serait nécessaire de nommer un troisième juge de la Cour supérieure pour le district de St-François, le premier ministre a répondu que le gouvernement étudierait cette demande, mais qu'il y aura probablement lieu d'attribuer une juridiction supplémentaire au nouveau juge. On pourrait, par exemple, lui attribuer la juridiction du district de Bedford, présentement attribuée à un juge de Montréal.

Un nouveau chef au service du contre- espionnage américain

Washington, 19. (A.P.) — Le président Truman a désigné hier le lieutenant-général Walter Bedell Smith, ancien ambassadeur à Moscou, pour occuper le poste de directeur du service de contre-espionnage.

Depuis le début de la guerre de Corée, plusieurs sénateurs ont demandé au gouvernement d'opérer un remaniement dans ce service, que l'on accuse d'avoir été pris en défaut par l'attaque nord-coréenne, le 25 juin dernier.

M. Duplessis trouve "peu raisonnable" que l'opposition n'ait pas de chef au Parlement

Québec, 19. (D.N.C.) — "J'ai à deux reprises offert à M. Georges-Emile Lapalme, choisi lors de la convention provinciale de mai dernier comme chef du parti libéral, de le laisser élire par acclamation, élection dont il ne devrait pas avoir peur. A cette convention, M. Lapalme a dit qu'il choisissait M. Lapalme comme chef du parti libéral, à tous les candidats provinciaux et à tous les candidats libéraux aux élections de 1948.

"Je trouve qu'il n'est pas raisonnable qu'il laisse ainsi l'opposition sans tête et le chef du parti qu'il est censé diriger sans siéger à la Chambre. C'est une situation à la fois intenable et déplorable qui ne convient pas à notre régime démocratique et parlementaire. Il se peut qu'aucun des 8 députés libéraux ne veuille pas donner son siège; si tel est le cas qu'il le dise. Il me semble qu'un chef de parti qui se dit batailleur devrait livrer sa bataille sur le

terrain des hostilités par excellence, l'Assemblée législative. Il s'agit là d'une question de courage et de popularité.

"La session sera certainement convoquée assez prochainement; c'est la raison pour laquelle je fais à M. Lapalme cette offre assez tôt pour lui fournir l'occasion d'être présent en Chambre comme le veut le régime parlementaire. Il me semble qu'il convient mieux que M. Lapalme ait un siège sur le parquet de l'Assemblée législative plutôt qu'un siège dans les galeries."

M. Duplessis ajouta également quelques mots sur la convocation de la session. Tout en indiquant qu'il ne croit pas qu'elle soit convoquée avant la période ordinaire, il demanda à tous ceux qui avaient des projets de loi privés ou publics d'en donner avis public le plus tôt possible afin de permettre au gouvernement de préparer à temps sa législation.

Le premier ministre s'engage à faire respecter la loi du repos dominical

Québec, 19. (D.N.C.) — Le gouvernement provincial est irrévocablement décidé à faire respecter la loi du dimanche. J'ai appris, a déclaré hier M. Maurice Duplessis, au cours d'une conférence de presse, que certains intérêts se disposaient à vouloir faire du travail le dimanche, dans les usines de pulpe et de papier de la province.

"Je réitère ce que nous avons déclaré à plusieurs reprises. Le gouvernement considère que la loi ce à la fin du dernier conflit mondial, à titre de réparations de guerre. Depuis lors, on a pris cinq ans à la remettre à neuf.

Le départ du navire a été retardé de cinq heures, à cause d'une grève déclarée par les officiers du Liberté, qui réclamaient des salaires plus élevés et certains droits de seniorité. Il a fallu l'intervention personnelle du ministre de la marine, M. Gaston Deferre, pour que le différend soit réglé. Le ministre est un des passagers du navire.

Québec, 19. (D.N.C.) — "Nous irons à la conférence des procureurs généraux, a déclaré hier M. Maurice Duplessis, au cours d'une conférence de presse, avec le désir de coopérer amicalement sur des bases constitutionnelles et justes, au bien-être et à la grandeur du pays ainsi qu'au bien-être et à la grandeur de la province.

"Lors de la conférence de janvier, a ajouté le premier ministre, les journaux ont reconnu que la province de Québec avait coopéré et manifesté une attitude coopérative et amicale sans pour cela sacrifier aucun de nos droits essentiels. C'est notre intention, notre volonté et notre désir de continuer cette coopération amicale et juste."

M. Duplessis a noté que M. Stuart Garson, ministre fédéral de la justice, lui avait télégraphié

pour lui dire que la conférence serait tenue dans la salle du comité des chemins de fer.

Le premier ministre a aussi reçu un télégramme de M. Brooke Claxton, ministre de la défense, confirmant la nouvelle que la réunion des représentants des provinces pour discuter les problèmes concernant la défense civile, aurait lieu immédiatement après la conférence des procureurs généraux. C'est M. Jean-Paul Sauvé, ministre du bien-être social et de la jeunesse, qui représentera la province de Québec lors de cette dernière réunion.

A la conférence des procureurs généraux, M. Maurice Duplessis sera accompagné de M. Antoine Rivard, solliciteur général, d'un secrétaire et d'un conseiller juridique.

Le surplus est de \$253 millions pour quatre mois à Ottawa

Ottawa, 19. (C.P.) — Malgré une augmentation dans les dépenses de guerre, le surplus budgétaire du gouvernement a monté à \$252,900,000, au cours des quatre premiers mois de l'année fiscale 1950-51. C'est ce qu'a annoncé hier soir le ministre des finances, M. Abbott.

Il est possible que le gouvernement puisse financer sans son programme de guerre en Corée sans déficit, au moins pour l'année présente.

Surplus diminué

Cependant, à mesure que les mois vont passer, il est probable que le surplus sera considérablement réduit par l'augmentation des dépenses de guerre.

Le surplus de \$252,900,000 pour la période avril-juillet se compare à \$254,000,000 pour la période correspondante de l'an dernier. Ce-

Les soldats allemands exigent des excuses

Hambourg, 19. (Reuters). — D'anciens officiers de l'armée allemande ont déclaré hier qu'ils exigent de voir "publiquement réhabilités" avant de songer à prendre une part quelconque à la défense de l'Europe occidentale.

On lit dans le bulletin de leur association qu'ils ont été pendant cinq ans l'objet d'une discrimination injuste. La France et l'Angleterre, précisaient-ils, ont conduit plus de guerres, depuis 1813, que ne l'a fait l'Allemagne.

Les anciens soldats allemands ont adopté la même attitude. Ils refusent de "devenir de la chair à canon" si on ne lave pas d'abord leur honneur.

POUR LES COURS DE SEPTEMBRE



OUVRAGES THEORIQUES

HARMONIE
CONTREPOINT
FUGUE

GALLON, JEAN.	80 Exercices et thèmes d'Harmonie. (6e série)	\$2.50
	A—Livre du Professeur	1.00
	B—Livre de l'Élève	1.50
KOECHLIN, CHARLES.	Précis des Règles du Contrepoint	3.50
KOECHLIN, CHARLES	Traité d'Harmonie.	
	Vol. no 1	8.00
	Vol. no 2	9.00
	Vol. no 3	8.00
LAVIGNAC, ALBERT.	Cours d'Harmonie Théorique et Pratique.	6.75
LAVIGNAC, ALBERT.	Cours d'Harmonie Théorique et Pratique.	3.00
LE BOUCHER MAURICE.	Enseignement de l'Harmonie. Bases et Chants.	2.50
LENORMAND, RENE.	Etude sur l'Harmonie Moderne.	2.00
MESSIAEN, OLIVIER.	20 Leçons d'Harmonie.	2.00
MONAD, EDMOND.	Harmonie et Mélodie.	0.60
MONCOUTEAU.	Traité Populaires de l'Harmonie.	
	Vol. no 2	1.25
	Vol. no 5	1.00
	Vol. no 7	1.25
OBOUHOW, N.	Traité d'Harmonie. Tonale, Atonale et Totale.	3.50
G. PARES.	Traité d'Instrumentation et d'Orchestration, à l'usage des musiques Militaires et d'Harmonie et de Fanfare.	6.00
PLE-CAUSSADE.	Chants Basse et Choral. (4 parties Vocales)	2.00
J. DE LA PRESLE.	60 Leçons d'Harmonie. Bases et Chants donnés. Réalisations.	1.25
		3.25
E. RATEZ.	Traité d'Harmonie.	4.25
REBER, HENRI.	Traité d'Harmonie.	6.00
ROPARTZ, GUY.	Petits Exercices d'Harmonie. Réalisations.	0.85
ROPARTZ, GUY.	Petits Exercices d'Harmonie. Basse et chants donnés.	0.40
SAVARD, AUGUSTIN.	Cours complet d'Harmonie. Théorique et pratique.	4.50
	Vol. no 1	4.50
STOURPANSE, AL.	Traité d'Harmonie consonante.	1.00

Ed. Archambault

500 est, rue STE-CATHERINE — MA. 6201

"Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

MEMO: ARTICLES INDISPENSABLES POUR LE TROUSSEAU D'UN Futur Marié

- 1—HABIT à partir de \$47.50
- 2—Paletot \$35.00
- 3—Chapeau gris \$ 6.50
- ou blou marine "Homborg" \$ 8.50
- 4—Souliers noirs \$13.95
- 5—Gants soie gris \$ 1.50
- 6—Chemise blanche "Forsyth" \$ 4.50
- "Arrow" ou "Tooke" \$ 1.25
- 7—Bas soie gris \$ 1.50
- 8—Cravate grise \$ 1.00
- 9—Boucle noire \$ 1.00
- 10—Mouchoir crêpe blanc \$ 0.45
- 11—Mouchoir à initiales \$ 1.00
- 12—Boutons de manchettes \$ 1.00
- 13—Bretelles \$ 1.50
- 14—Ceinture \$ 5.50
- 15—Pyjamas \$12.95
- 16—Robe de chambre \$ 3.95
- 17—Pantoufles "Packard" \$ 3.95

★ Bonin Frères — 901, Ste-Catherine E.

Bonin
FRÈRES LEE

901 est Sainte-Catherine
Angle Saint-André HA. 6878

UNE SEMAINE COOPERATIVE

La semaine qui commence sera ce qu'on pourrait appeler une semaine coopérative. Trois manifestations de nature coopérative y auront lieu. Il y aura, du 24 au 27, le congrès international des Caisses populaires dont nous avons déjà parlé. Ce matin, s'est ouverte à Montréal la convention générale de la Société des Artisans. Demain et lundi, le Conseil canadien de la Coopération tiendra son congrès annuel à l'Université d'Ottawa.

La Société des Artisans doit bien être l'année des sociétés fraternelles canadiennes-françaises. Elle aura, l'an prochain, trois quarts de siècle d'existence. Comme son nom l'indique, elle fut à ses débuts une véritable société d'artisans. Le premier président général fut, si nous ne faisons erreur, un menuisier. À l'époque, il n'existait pas comme de nos jours de pension de vieillesse, d'assurance-maladie, d'assurance funéraire, etc. Une mort inopinée créait toujours la gêne, très souvent la misère dans un foyer ouvrier.

C'est pourquoi l'on vit fleurir à cette époque un grand nombre de sociétés de secours mutuels qui avaient précisément pour objet de protéger leurs membres contre les coups du sort. Ces sociétés n'avaient pour la plupart aucune existence légale. Elles étaient loin de calculer leurs cotisations en tenant compte de toutes les rigueurs de l'actuariat. Leurs membres se contentaient de verser quelques sous par semaine à une caisse commune. Quand survenait un décès, on remettait à la veuve quelques centaines de dollars pour lui permettre de faire face aux dépenses les plus urgentes.

Des nombreuses sociétés de secours mutuels qui prirent naissance à Montréal à cette époque, la Société des Artisans est pratiquement la seule à avoir survécu. Les autres ont disparu par liquidation ou absorption.

La Société des Artisans est aujourd'hui l'une des institutions d'assurance les plus importantes et les plus prospères du Canada français. Il suffit de mentionner que son actif dépasse les vingt millions de dollars et que son assurance en vigueur touchera, à la fin du présent exercice, les cent millions de dollars, pour avoir une juste idée de son importance.

Mais la Société des Artisans est plus qu'une simple institution d'assurance. Elle est, dans toute l'acceptation du terme, une société d'entraide et de secours mutuels. Elle cherche à développer entre ses membres un esprit de compréhension et de charité chrétienne. On n'en finirait plus d'énumérer les gestes d'entraide que les Artisans ont posés au cours des dernières années. Mentionnons de mémoire la quête en faveur des grévistes de Rimouski et de Cabano, la collection de vêtements pour les œuvres pontificales de secours aux réfugiés et aux sinistrés de la guerre, l'organisation de cours et de conférences sur la coopération, etc., etc.

Il faut aussi mentionner que la Société des Artisans se préoccupe de faire fructifier ses placements dans le milieu canadien-français et en faveur d'institutions coopératives. C'est aujourd'hui un fait connu qu'elle a prêté, voilà quelques années, plusieurs centaines de mille dollars à la Coopération fédérée de Québec, qu'elle a participé avec d'autres sociétés mutuelles à un prêt important à la Société coopérative agricole de Granby. Il est également de notoriété publique que la Société des Artisans a prêté des

sommes importantes pour la construction de logements par des coopératives d'habitation. Bref, la Société des Artisans est aujourd'hui un rouage important de notre économie nationale. Elle constitue, avec les autres sociétés et compagnies d'assurance, un réservoir abondant de capitaux.

Le Conseil canadien de la Coopération est une institution qui a pour fin de coordonner la propagande et l'éducation coopératives dans les milieux de langue française du Canada.

Au moment de la réorganisation de la Coopération Union of Canada, les coopérateurs de langue française durent faire un choix: s'affilier à cette dernière association ou fonder un organisme qui leur soit propre. Il existait déjà, à ce moment, une association qui groupait les coopérateurs de la province de Québec, le Conseil supérieur de la Coopération. Celui-ci aurait pu sans grand inconvénient s'affilier à la Coopération Union of Canada, mais les coopérateurs de langue française de l'Ontario, des Maritimes et de l'Ouest canadien ne l'entendaient pas ainsi. L'adhésion à la Coopération Union of Canada signifiait pour eux la perte de toute influence et l'absorption à plus ou moins brève échéance.

Le Conseil supérieur de la Coopération convoqua donc à Québec, au début de février 1946, des représentants des principaux groupements coopératifs de langue française de toutes les provinces canadiennes. On examina la situation sous tous ses aspects. On étudia dans le calme et avec beaucoup de réalisme le pour et le contre des deux solutions. Finalement, les délégués se prononcèrent à l'unanimité pour la création d'un organisme distinct. On adopta sur-le-champ les règlements et on élut un conseil de cinq membres. Depuis la fondation, le président est M. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopération fédérée de Québec.

Le Conseil canadien de la Coopération n'est pas un adversaire de la Coopération Union of Canada. Au contraire, il collabore très intimement avec celle-ci chaque fois que le bien commun du mouvement coopératif a besoin d'être défendu. On l'a constaté, du reste, durant la longue lutte qu'il a fallu mener contre la Canadian Taxpayers' Association qui voulait assujettir les coopératives aux mêmes impôts que les corporations privées.

Mais le Conseil canadien de la Coopération garde une autonomie complète en matière culturelle; il constitue un lien très puissant entre toutes les entreprises et les associations coopératives du Canada; il permet aux coopérateurs de langue française de traiter sur un pied d'égalité avec les coopérateurs de langue anglaise; il permet surtout de se rendre compte que c'est principalement dans les milieux de langue française des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest, que certaines formes coopératives se sont principalement développées. Cette constatation est de nature à relever le courage et la fierté de tous les coopérateurs de langue française.

C'est donc à juste titre que l'on peut appeler semaine coopérative celle qui commencera demain. Elle nous permettra d'accorder un moment d'attention à des sociétés ou associations qui jouent un rôle primordial dans la vie des Canadiens français.

Gérard FILION

COISADES MODERNES

Montréal, 17 août 1950.
M. Claude Thivierge.
Votre lettre au Devoir du 15 août dernier mérite certainement une réponse tellement elle sonne faux aux oreilles de quiconque n'est pas victime d'une propagande néfaste. Je déplore le fait qu'un jeune comme vous se laisse si facilement dupier, et sachez bien que "les gens sans volonté, les moins incapables", comme vous dites, ce sont les gens qui suivent le courant si entraînant d'une propagande matérialiste effrénée.

Je ne sais pas où vous avez fait vos études, mais je suis bien surpris de voir qu'on enseigne encore, dans certains collèges, la foi aux croisades modernes. Si vous êtes si imbus des grandes principes que vous prêchez, pourquoi ne pas abandonner vos études et aller défendre vous-même le Canada en Corée? Ce serait d'ailleurs un bon moyen de vous changer les idées.

Vous verriez qu'en Corée, les Coréens ne demandent pas à grands cris l'aide de leurs "châriables voisins d'Amérique". Au contraire, ils réclament la paix et maudissent l'intervention américaine en leur pays. La Corée est un pays habitué à la domination dictatorial du Japon. Que leur importe le système des représentants

du peuple que leur offre Washington, s'ils n'ont rien à se mettre sous la dent? Ne croyez-vous pas qu'ils voient d'un meilleur oeil l'offre russe d'instruments de culture modernes pour cultiver leur terre? Mettez-vous un instant à la place des Coréens et vous choisirez sans peine entre une Chambre de députés et un régime qui assure votre subsistance.

Vous êtes né, il est vrai, dans un pays esclave de l'Angleterre et maintenant que l'Angleterre est ruinée, vous rêvez de devenir esclave des États-Unis. Je connais un petit pays de l'Europe qui n'est allé défendre ses frontières ni en Russie, ni en Pologne, ni en Allemagne, encore moins en France ou en Angleterre, et ce pays c'est la Suisse.

Peut-être considérez-vous que la Suisse a été lâche durant la dernière guerre, qu'elle n'a pas "coopéré" à la paix internationale, mais regardez quelle paix le Canada a contribué à maintenir durant la dernière guerre et vous illusions tomberont peut-être.

En tout cas, cessez de croire aux croisades, à la propagande américaine, et faites votre programme des rédacteurs du Devoir. Vous ne pouvez qu'y gagner, croyez-moi.

Aimé THIBAUT

LA GUERRE MONDIALE No IV

Cadillac, Sask., 14 août.
Plusieurs s'étonnent devant la réaction anglaise face à l'unification de l'Europe; c'est qu'elle a le nez long et qu'elle prévoit la longue et pénible lutte qu'il lui faut mener pour empêcher le monde d'être envahi par la guerre. La guerre est la réponse de Dieu à la corruption et à la

stupidité du monde. Tous veulent la dictature mondiale, la France par l'esprit, l'Angleterre par le commerce, les États-Unis par la finance, la Russie par la brutalité et l'esclavage.

L'écriture, parlant de l'Antéchrist, nous le présente en double, un fort en gueule, Hitler, l'autre un calculateur et silencieux, Staline. Le fort en gueule meurt et le silencieux reprend sa méthode et la ramène au pouvoir.

H Hitler avait commandé à son armée de prendre refuge en Russie, et elle y est, et crie à 200% pour Staline. Dans la guerre numéro IV elle changera son fusil d'épaule et assurera la victoire. Bien armée et au centre d'une Europe unie elle sera la seconde force ne z à nez avec les États-Unis, l'Angleterre entre deux.

Pour cette quatrième guerre ce sera toute l'Europe: Scandinavie, Baltique, l'Espagne, Méditerranée, l'Afrique du Nord, la Turquie, etc., et tout ce qui est compris dans la courbe. Ce sera formidable.

Ne vous étonnez pas si l'Angleterre hésite, et si Truman procède lentement. Que les enfants continuent à se quereller avant la troisième guerre qui est inévitable

LE QUÉBEC CATHOLIQUE

Au début d'un article consacré à un pèlerinage qui vient de faire à Ste-Anne de Beauré, le directeur de "Catholic News" de New York, M. R. Rider, écrit: "Rien ne peut remplacer un pèlerinage dans la Ville Éternelle sanctifiée par les martyrs et bénie par une succession ininterrompue de Papes remontant jusqu'au Prince des Apôtres, lequel fut établi par Notre-Dame de la Vierge elle-même. Mais pour ceux qui un voyage à Rome paraît impossible, par manque de temps ou d'argent, il n'y a pas de moyen plus rapide et moins coûteux, pour jouir d'une atmosphère semblable à celle de l'Europe catholique, qu'un voyage à Montréal, Québec et Sainte-Anne de Beauré. Ceux, en effet, qui ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, retrouveront en ces sites canadiens, les impressions ressenties dans les centres catholiques d'outre-Atlantique."

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

Je tiens à dire que ce n'est pas tout à fait exact. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique. Les catholiques d'Amérique ont visité Rome et les grands sanctuaires européens, mais ils n'ont pas ressenti les mêmes impressions que les catholiques d'outre-Atlantique.

BLOCS - NOTES

Pourquoi de si longs revers?

On s'étonne des revers américains en Corée, de leur étendue, de leur durée surtout. Deux semaines d'échecs, un mois, cela s'entendait bien: la surprise de la guerre explique tous les premiers succès. Mais on constate avec stupeur, deux mois après le début des hostilités, qu'un petit peuple asiatique est venu près de jeter à la mer les soldats de la plus grande puissance mondiale.

Si encore les États-Unis s'étaient désarmés depuis 1945; mais ils n'ont cessé de consacrer à la guerre des budgets considérables. On savait leur énorme infériorité en matière d'infanterie devant les deux cents divisions russes. On n'imaginait pas une impuissance immédiate aussi complète.

Bien des Américains murmurent. Où sont allés les milliards de la défense nationale et de l'aide aux peuples alliés? demandent-ils anxieusement et humiliés. Et après de si épuisants efforts financiers, ils s'interrogent sur la possibilité de défendre le monde quand il est déjà si difficile de sauver la petite Corée.

Les Européens font de leur côté des réflexions amères. Si telle est la faiblesse militaire des Américains, disent-ils, que veut dire le pacte de l'Atlantique? Signifie-t-il simplement qu'une fois les hostilités générales déclenchées, l'armée rouge avalera l'Europe en une semaine, tandis que les restes de

la défense occidentale se tapiront derrière les Pyrénées?

On nous affirme qu'en juillet quelques gouvernements européens ont connu une véritable panique, après l'heure d'allégresse qui suivit l'intervention américaine en Corée: l'impréparation américaine, son incapacité prouvée de ne pouvoir voler au secours des pays envahis, ne seraient-elles pas pour la Russie une tentation trop forte? Se priverait-elle de cueillir presque sans effort la majeure partie de l'Europe occidentale? L'inaction et la "sagesse" russes les auraient étonnés, et ils se demanderaient si elles sont provisoires.

Erreur militaire?

La-dessus, les stratèges américains répondent: Notre faiblesse est passagère, elle prouve seulement que notre volonté de paix était réelle. Maintenant, nous sommes et nous nous préparons. Et quand l'Amérique se prépare, on sait de quoi elle est capable.

Que l'impréparation signifie nécessairement une volonté de paix, plusieurs Européens en doutent. La volonté de paix ne se prouve pas seulement par la faiblesse des armes: elle doit s'exprimer dans une politique. Et les États-Unis ont commis l'erreur de ne pas avoir l'armée de leur politique: dans ces conditions, il eût été plus sage d'avoir la politique de leur armée.

Au surplus, certains ajoutent

que les échecs coréens sont la preuve d'un mauvais calcul militaire.

Déjà le grand physicien anglais Blackett, dans son livre Fear, War and the Bomb, prévoyait pour l'armée américaine des déconvenues de cette sorte: elle fondait trop d'espoirs sur la valeur absolue du bombardement stratégique (mythe de la bombe atomique), elle méprisait trop par conséquent son aviation, croyait trop facilement qu'on vainc un pays par des tonnes de dynamite jetée du haut des airs. L'aviation américaine tient le ciel en Corée; ce qui ne l'empêche pas de perdre le sol. Elle détruit les villes, les villages, les routes, le rail, elle s'attaque aux concentrations de tanks et de troupes: elle cause ainsi des ruines terribles, tue des milliers de civils, mais n'arrête pas la progression de l'armée ennemie.

Il resterait d'ailleurs à juger ces raids massifs sur le plan moral. Cela est hors de notre propos aujourd'hui. Mais il est certain qu'en détruisant le pays sans gagner la guerre, le bombardement stratégique enflamme les populations contre "l'envahisseur blanc" mais n'obtient pas jusqu'ici de résultats décisifs. On l'a vu en particulier cette semaine: le raid de vastes troupes exécuté par les 88 B-29 pour sauver Taegu, les 850 tonnes d'explosifs jetés sur une ville qui ne pouvait résister, n'ont pas empêché l'offensive nord-coréenne de se déclencher et de progresser.

Là où il faudrait des tanks et

de l'infanterie, on n'a que des avions et des bombes.

Personne n'en doute: les Américains, s'ils s'en donnent la peine, peuvent vaincre la Corée. Mais là n'était pas ce que le monde voulait savoir. Ce que nous devons prouver au monde, écrit Lippmann, c'est que nous pouvons aider un pays sans le détruire. S'il faut d'abord perdre la Corée, puis la reprendre laborieusement au bout d'un an, en faisant systématiquement sauter les usines, les communications, les services publics, etc., qu'arrivera-t-il? Même si l'opération est victorieuse, le patient sera mort. Certains chirurgiens rapportent de ces succès que les familles n'apprécient guère. Lippmann conclut avec courage: Nous n'aurons pas prouvé que nous pouvons contenir l'agression, mais seulement que nous pouvons détruire un pays pendant que l'agresseur tente de le réduire en esclavage.

Être "libéré"

Ainsi raisonnent beaucoup d'Européens qui réfléchissent, eux aussi, aux leçons données par la guerre de Corée. On devine leur moral, eux qui connotent il y a peu la guerre de libération. Un universitaire américain de passage à Montréal, me le décrivait plaisamment ces jours derniers: "Je causais avec un Français distingué, et je le trouvais réticent, il ne semblait pas émerveillé par les perspectives qu'ouvre à son pays le pacte de l'Atlantique. Soudain, il me dit: Monsieur, je veux être franc. Mon pays, nous vaincu, une deuxième fois, ce n'est pas agréable, mais j'en accepte la perspective. Que mon pays soit occupé une deuxième fois, et par les Russes, c'est une pensée affreuse, mettons pourtant que je

m'y résigne. Mais être libéré une autre fois, libéré, libéré? non monsieur, il n'y aurait plus de France."

Du mauvais côté

Où l'on voit une fois de plus que, même avec un adversaire comme l'U.R.S.S., dans le monde d'aujourd'hui, et tant que le dernier mot n'est pas dit, la solution n'est pas du côté de la guerre.



VAISSELLE HOLLANDAISE DE COREE A LA MAIN — Ce magnifique service de vaisselle vient de la Hollande et a été décoré à la main par des artistes de la ville de Delft. Chaque morceau est tourné individuellement. Ce service à dîner représente la Hollande à la première exposition internationale du commerce des Etats-Unis qui se tient présentement à Chicago.



CARNET MONDAIN

AUX COMPAGNONS

Des groupes importants de résidents de Saint-Marc-sur-Richelieu, Saint-Denis-sur-Richelieu et Pike River assisteront à la "Passion" qui sera présentée à l'auditorium de Saint-Laurent, samedi et dimanche soirs.

PROCHAINS MARIAGES

M. et Mme Jean Barceolo, de Saint-Hilaire, font part du mariage de leur fille, Nicole, à M. Jacques Dupire, fils de M. Louis Dupire, décédé, et de Mme Dupire, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 2 septembre, en l'église de Saint-Hilaire-sur-Richelieu.

M. et Mme Paul Galibert, de Rigaud, font part du mariage de leur fille, Germaine, à M. Gaston Saint-Pierre, fils du Dr et de Mme Damien Saint-Pierre, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité mercredi, le 23 août, en l'église Sainte-Madeleine de Rigaud.

M. et Mme Joseph Bergeron, de Ville Saint-Laurent, font part du mariage de leur fille, Denise, à M. Mario Benoit, fils de M. et de Mme Léopold Benoit, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité samedi, le 26 août, à 10 h., en l'église de Ville Saint-Laurent, par M. Roger Cusson, P.S.S., cousin du marié.

M. et Mme Edouard Champagne font part du mariage de leur fille, Liette, à M. Jean Dugas, fils de M. et de Mme Joseph Dugas. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans la plus stricte intimité, mardi, le 12 septembre, à 8 h., en l'église Saint-Clement de Viaville. Pas de faire part.

M. et Mme Edmond Leblanc, de

L'ECOLE
Cotnoir - Capponi
COUPE ET COUTURE
2019, rue Guy
Réouverture 12 septembre
COURS : jour, soir, et correspondance.
INSCRIPTIONS acceptées dès maintenant
Le nombre est limité

...depuis 1892



"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
Les fils d'Alfred Bernier
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE 4428



Sainte-Anne de Sabrevois, font part du mariage de leur fille, Anne, avec M. Georges Emard, fils de M. et de Mme J.-Edmond Emard, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée lundi, le 4 septembre, à 8 h. 30, par l'abbé Lucien Clermont, en l'église Saint-Christophe de Pont-Viau. Pas de faire part.

M. et Mme J.-Azarie Boutet annoncent le mariage de leur fille, Marielle, avec le docteur Alfred Boivert, D.D.S., de Beauharnois, fils de M. et de Mme Alphonse Boivert, de Nicolet. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 2 septembre, à l'église St-Germain d'Outremont, par le R.P. Emmanuel Boivert, O.F.M., cousin du marié.

M. J.-Arthur Cousineau, de Lachute, fait part du mariage de sa fille, Anita, avec M. Jean Mangin, de Sherbrooke, fils de Mme Jeanne Fayard-Mangin, de Dijon, Côte d'Or, France, et de M. Paul Mangin, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R.P. Adolphe Desrochers, O.F.M., dans l'intimité, le 19 août, en la chapelle Sainte-Anne de l'église Ste-Anastasia, de Lachute.

M. et Mme Paul-Henri Poirier, d'Outremont, font part du mariage de leur fille, Jocelyne, avec M. Lawrence Coriveau, de Québec, fils de M. Joseph Coriveau, décédé, et de Mme Coriveau, également de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi, 9 septembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Raphael-Archange, d'Outremont.

M. et Mme A. G. Ramsey, de Pointe-Claire, annoncent les fiançailles de leur fille, Mildred Charlotte, à M. Murray Ashman Fraser, de Fort William, fils de M. et de Mme J. M. Fraser, de Pointe-Claire. Le mariage aura lieu le jeudi, 7 septembre.

JEANNOTTE-CARON
— Au mariage de Mlle Fleurette Caron, fille de M. et de Mme Donat Caron, avec M. Jean-Louis Jeannotte, fils de M. et de Mme Menri Jeannotte, que béni M. l'abbé Robert Comtois, le samedi 26 août, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, Mlle Jacqueline Caron, sœur de la mariée, sera dame d'honneur et M. Claude Jeannotte, frère du marié, garçon d'honneur. Le Dr Bernard Gratton, MM. Roland Barbeau, Paul-Emile Gervais et Jacques Caron placeront les invités. Une réception au Ritz-Carlton suivra la cérémonie.

FIANCHILLES
— On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Curphey, fille de M. R. L. Curphey, de Sherbrooke, avec M. Donald Philip Durnford, fils de M. et de Mme Philip E. Durnford, de Westmount. Le mariage aura lieu le samedi, 19 août, en l'église Saint-Barthélemy, d'Ottawa.

M. et Mme Pierre-F. Beaudry, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Marie, avec M. Raymond David, fils de M. et de Mme J.-Emilien David. Le mariage aura lieu le samedi, 2 septembre, en l'église Notre-Dame.



L'accident le plus terrible ? Celui dont vous êtes victime...

Vous lisez les journaux et, comme tout le monde, le nombre des accidents vous effraie. Vous le dites même tout haut et vous avez raison, c'est une réaction bien humaine. Quel est à votre avis, le plus terrible accident ? Ne cherchez pas, nous allons répondre pour vous. Le plus terrible accident, c'est celui dont vous êtes victime.

Le manque d'attention et de soin est notre plus cruel ennemi. C'est toujours lui qui met sous nos pieds les plus incroyables pièges. Ne négligez jamais rien, dans votre maison, ni alentour des bâtiments de ferme. Le danger d'accident peut toujours s'y embusquer.

LE FEU
S'il n'arrive pas d'accident sanglant, ne pensez-vous pas à celui qui fait tant de ravages ? Le feu ! Vous risquez d'incendier votre maison et les bâtiments attenants quand vous laissez accumuler des déchets sur une galerie en arrière, ou quand vous entassez dans une boîte de bois des chiffons gras ou imbibés de pétrole. Les vieux papiers sont également fort inflammables, même s'ils sont remplis dans la cave.

L'automne est le moment idéal pour faire le grand nettoyage de la maison, avant de s'y installer pour l'hiver. Passez donc en revue tous les coins des pièces habitées, ainsi que de la cave et du grenier. N'allumez jamais le feu en vous servant, pour aller plus vite d'un liquide inflammable, comme la gazoline ou le pétrole. Il vaut mieux vous lever cinq minutes plus tôt et donner à votre poêle la chance de prendre par ses propres moyens.

Ne jetez jamais sur la flamme trop vive un vase plein de graisse. Il suffit d'un rien pour que le feu prenne et vous transforme en torche vivante.

Quand le moment viendra de ramasser et de brûler les feuilles mortes, faites ce travail dans un endroit libre, loin d'un arbre, et des bâtiments et prenez précaution de tenir, à portée du feu, deux grands seaux d'eau, au cas où le feu s'étendrait plus que vous ne le désirez.

Empêchez les enfants de s'approcher de ce brasier, qui n'est pas allumé par plaisir et pour en faire un jeu.

Ne mettez pas les cendres dans un baril de bois. Vous les croyez froides et éteintes. Elle peuvent vous causer une désagréable surprise.

Veillez à tout et ne pensez pas que ces conseils vous sont donnés par des personnes qui ont peur pour rien. La Ligue de Sécurité sait ce qu'elle dit, lorsqu'elle vous affirme que le pire accident qui soit, c'est celui qui VOUS arrive et dont vous êtes victime.

Feuilleton du "Devoir"
ROSAMOUR
Les Enfants Perdus
par Isabelle SANDY
Roman inédit

15 (Suite)
Le départ de la jeune fille pour le château des Hayes prit pour Lydie Bonnac les proportions d'un événement personnel. Comment ? On laissait partir cette enfant de moins de vingt ans chez un inconnu ? Était-il honorable ? Vieux, jeune ? Quel âge ? Tout cela pour quelques billets de mille qu'elle eût volontiers avancés !

Ces réticences exprimées, elle s'installa à la librairie à longueur de journée. Voulait-elle montrer par son assiduité et ses réussites que la présence de Rosamour n'était pas indispensable ? Elle ne manquait pas une occasion de lancer des flèches à l'absente.

— Vous, ma cousine, qui avez du bon sens, comment pouvez-vous vous laisser mener par une gamine qui sort on ne sait d'où ? De quelle baraque de romanichels sans doute ? Il n'y a qu'à la voir ! Ou bien : — La coquetterie de cette petite est d'autant plus dangereuse qu'elle se grime de simplicité. Des tailleurs tout simples, des cols de lingerie. Ah ! les hommes qui tombent sous ces numéros-là sont bien à plaindre !

Mme Méchin protestait et changeait de conversation. Elle aimait cette enfant perdue malgré tant de différences dressées entre elles. Elle l'aimait humblement, avec résignation, persuadée que le bel oiseau nui disparaîtrait sur un baiser d'adieu et un geste léger de la petite main agitée comme une aile.

Exposition de travaux réalisés dans les écoles catholiques

Par Douglas NEWTON, membre de la rédaction du journal "The Universe."

L'Association des Professeurs Catholiques de Londres vient d'organiser une exposition destinée à mettre en lumière les progrès réalisés du point de vue de l'enseignement dans les écoles catholiques de Grande-Bretagne. Et certes, cette exposition justifiait amplement la remarque faite par le Président de la Fédération des Professeurs Catholiques d'Angleterre, au cours de la cérémonie d'inauguration : "Les écoles catholiques ne le cèdent en rien aux autres écoles dans l'ensemble du système d'éducation de l'Angleterre".

Cette exposition fut une manifestation particulièrement vivante. Dès qu'on en passait les portes on était fasciné par la diligence avec laquelle des enfants habillés de vert fabriquaient, de leurs doigts agiles, des poteries : Les garçons pétrissaient l'argile et lui donnaient sa première forme, puis la passaient aux filles qui plaçaient prestement les formes grossières sur les roues du potier et tandis qu'elles tournaient achevaient de donner sa forme à l'objet, d'une main légère et habile. Non loin, de jeunes garçons qui étaient de véritables artistes décoraient les poteries qu'il ne restait plus qu'à cuire.

Derrière le groupe des potiers, de jeunes artistes s'occupaient à exécuter des peintures murales, dans un style ample et avec de vibrants coloris qui rappelaient bien l'art moderne. A côté d'eux, des enfants plus jeunes fabriquaient des vases, des objets de raffia. Plus loin encore, leurs petites camarades tissaient des écharpes et des tissus divers, tous fort bien exécutés et artistiquement décorés. Bref, ce n'était partout que doigts agiles et coups d'oeils avisés et les visiteurs purent se rendre compte à loisir de ce qu'on obtient des enfants avec un bon système d'enseignement.

Une multitude de matières d'enseignement
Bien entendu, l'exposition ne se limitait pas aux activités manuelles ; elle tendait à prouver combien est vaste le domaine des matières d'enseignement, depuis les classes élémentaires jusqu'aux classes secondaires et même aux écoles de formation de professeurs. Depuis l'éducation des sens qui se fait au jardin d'enfants au moyen de cubes, de modèles, de jouets qui stimulent l'imagination des petits, jusqu'aux manuels et cahiers de cours des grands élèves, on pouvait suivre l'évolution de l'esprit des enfants et des adolescents, voir comment ils réagissent en face des Mathématiques, de l'Histoire, de la Géographie, des

Sciences Naturelles et exactes, et de l'étude de la religion. Ce dernier sujet avait donné lieu à une extraordinaire exposition de gravures, de modèles d'autels et de vêtements sacerdotaux, de cahiers illustrés.

Certains de ces cahiers témoignaient d'un labeur acharné, d'innombrables difficultés vaincues ; d'autres par contre étaient si admirablement soignés et propres, couverts d'une écriture et de dessins si nets, qu'ils faisaient penser à des manuscrits réalisés par des religieux spécialisés dans cet art. Dans tout l'enseignement moderne, on trouve la même tendance à utiliser des objets réels, qui facilitent le travail de l'enfant en faisant appel à ses qualités visuelles : cubes, triangles et cônes sont utilisés pour l'enseignement de la géométrie ; représentation visuelle de certains événements historiques avec des dessins en costumes de l'époque, des maquettes de châteaux, de maisons, d'églises, selon le cas. Cartes en relief pour la Géographie, qui contribuent à rendre cette matière passionnante et permettent aux jeunes de se faire une idée exacte de la côte de l'Amérique du Sud, des courants dans les océans, des raisons pour lesquelles tel ou tel district présente une grande importance industrielle.

Les découpages en carton jouent également un très grand rôle. C'est ainsi que les visiteurs purent admirer un grand château, auquel il ne manquait aucun détail des murs extérieurs, des tours et du donjon, plusieurs églises de paroisses et cathédrales, ainsi que des "modèles réduits" de la jungle illustrant l'oeuvre de nos missionnaires et une maquette du théâtre de Shakespeare, le "Globe", accompagnée de demeures dans le style des Tudor.

Des modèles animés
Certain de ces modèles étaient presque trop attirants pour les parents qui vinrent visiter l'exposition, puisqu'il suffisait en effet de toucher un bouton pour mettre en mouvement une installation électrique ou un appareil qui démontrait le principe de la réfraction. Ces maquettes donnaient aux visiteurs une idée de ce que l'on fait maintenant dans ces écoles du point de vue de l'enseignement technique avancé, qui ne se limite plus à l'étude des machines et de leur fonctionnement, mais aussi à celui des grands ateliers mécaniques et des grandes usines. La qualité du travail que l'on obtient dans ces écoles est si remarquable que l'on est enclin à développer l'intérêt qu'il porte à certains sujets depuis son plus jeune âge jusqu'au niveau des universités ou des collèges techniques.

Mais on ne s'occupe pas seulement du cerveau de l'enfant ; son éducation physique n'est en rien négligée et à part les trois grands halls qui regorgeaient d'expositions consacrées à l'enseignement proprement dit, on pouvait assister également à des démonstrations de gymnastique, de saut, d'exercices de souplesse, de danse, de jeux rythmiques. Si l'on ajoute à cela les pantomimes, les représentations théâtrales, les concerts de chant et de musique instrumentale, tous donnés par des élèves de ces écoles, on comprendra qu'on attache la même importance à la formation de leur corps qu'à celle de leur esprit.

Dans l'ensemble, ce fut une exposition remarquable et qui souligne non seulement l'homogénéité de l'effort accompli par les écoles catholiques, mais encore l'enthousiasme qui anime les religieux, les prêtres, les professeurs appartenant aux ordres et leurs collègues laïques qui enseignent dans ces écoles. On les rencontrait à l'exposition, en aussi grand nombre que les élèves et leurs parents, et ils contribuèrent largement, par leur entrain, à en faire le succès.

L'examen des élèves
Avec la rentrée des classes, qui aura lieu bientôt, va recommencer l'examen des élèves par le personnel médical qui le Service de santé met à la disposition des commissions scolaires, à Montréal.

Grâce à ce système, on dépiste les maladies et les défauts physiques qui affectent la gent écolière.

Cette méthode peut porter des fruits excellents, si les parents veulent bien prêter au médecin inspecteur et à l'infirmière hygiéniste toute la coopération nécessaire.

Un enfant malade ou qui est ennuagé par un défaut physique (vision ou audition défectueuse, carie dentaire, hypertrophie des amygdales, végétations adénoïdes, dénutrition, etc.) ne peut donner toute son attention à ses études. Il convient donc de le conduire chez le médecin, le spécialiste ou le dentiste. Et, le cas échéant, en achetant ces pantalons de bonne qualité, offerts à prix réduits en raison de séries incomplètes de tailles et teintes. Tissus légers (tropical) : gabardine, coutil, velours cordé — teintes : fauve, tan, vert, rouge foncé. Tailles 24 à 34. Quelques-uns de mode "boxeur" — 6 à 12 ans.

C'est dans la mesure où les parents s'acquitteront de cette obligation, que les élèves pourront vraiment profiter de l'instruction qu'ils reçoivent. L'intérêt immédiat des enfants et leur avenir sont en jeu.

Le Service de santé, en conséquence, insiste pour obtenir toute la coopération désirable des parents.



ENSEMBLE ARLEQUIN — Composé d'une blouse de coton à carreaux noirs et blancs et d'un pantalon de velveteen noir, cet ensemble est tout indiqué pour les soirées passées au coin du feu l'hiver prochain. (Fairway)

On parle déjà des... tendances printanières

Londres. — On peut déduire maintes tendances pour le printemps de 1951, des collections d'automne exposées récemment à Londres. La velveteen, par exemple, promet de revenir fermement à titre de tissu à la mode, non seulement pour les jupes courtes jointes à des jupes tailleurs en lamages, mais pour les manteaux longs. Les cols-châles reviennent également, bordés, parés de velours ou doublés de couleurs contrastantes. Ces cols, il va sans dire, ne seront probablement pas des accessoires du printemps, mais ils pourraient avoir une influence importante sur la ligne du cou.

La ligne tunique pourrait faire l'objet d'une renaissance intéressante pour les robes du soir aussi bien que du jour. On s'en est servi avec grand succès dans des robes du soir plissées à jupes amples et l'on peut croire que les couturiers ne négligeront pas les possibilités qu'elle offre pour briser ou accentuer une ligne ; en outre, c'est une idée qui peut servir de diverses façons aussi bien pour les jupes très amples que pour les silhouettes étroites, tubulaires.

Quant à la robe d'après-midi, tout semble indiquer que les couturiers s'efforceront de joindre l'apparence habillée aux lourds et luxueux tissus qui, depuis les trois dernières années ou environ, se présentaient avec tant d'avantage dans le costume tailleur.

Les couleurs, pour tous les tissus, seront brillantes, inusitées et variées. Changement agréable après les coloris assourdis si en vogue depuis quelques saisons et qui annonçaient une année haute en couleurs pour le Festival de Grande-Bretagne, du moins dans le secteur vestimentaire. Le groupe des couleurs riches comprend l'orange, le jonquille et les jaunes moutarde, le brique, ainsi que les rouges orangés ou teintes de bleu, les verts brillants teintés de jaune, certains mélanges bleu vert subtiles et de riches bruns dorés.

Du nouveau : des bas de perlon

Nottingham, Angleterre, août. (C.P.) — On vient de faire, en Allemagne, une nouvelle découverte : le perlon dont on se sert pour la fabrication de bas aussi fins que ceux filés avec du nylon, et plus chauds à porter.

Une trentaine de chimistes et de chercheurs de différents laboratoires anglais, ont fait des arrangements avec les Bureaux du commerce pour obtenir un approvisionnement-échantillon.

On fera alors des expériences en regard de la résistance et de l'élasticité des bas de perlon et de l'élasticité des bas de perlon et des paires-échantillons seront ensuite distribuées aux femmes employées dans ces laboratoires.

Jusqu'à maintenant, le perlon était inconnu en Grande-Bretagne si ce n'est des quelques paires qu'avaient apportées des visiteurs.

Cours du soir

Les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boulev. Mont-Royal, annoncent la réouverture de leurs cours du soir. A partir d'octobre des leçons de grammaire française, d'anglais, seront données deux soirs par semaine de 7 h. 30 à 8 h. 45.

Des leçons de couture, de coupe, de filet, de broderie seront données gratuitement le samedi après-midi de 2 h. 30 à 4 h.

Les inscriptions pour ces différents cours auront lieu les 28 et 30 septembre. On demande comme frais d'inscription \$1 pour chaque cours.

Chambre à louer

Jolie chambre ensoleillée, eau chaude, bon chez soi. CHerrier 8743.

Produits de la ferme :

BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 - Bureau : HA. 4280

273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

Retraites fermées

Société St-Jean-Baptiste 20 août au 23 août

Société St-Jean-Baptiste 24 août au 27 août

St-Jérôme 1 sept. au 4 sept.

Chemin de fer — Tramways 7 sept. au 10 sept.

VILLA SAINT-MARTIN

sous la direction des Pères Jésuites

Pour retenir une chambre, tél. BY. 2866

Souscription pour la construction

d'une église et d'un presbytère

FORD DE LUXE — MODELE 1950

PAROISSE NOTRE-DAME DE LA COMPASSION

LES BOULES, comté de Matane

Attribution : septembre 1950

1 billet pour 0.25

5 billets pour \$1.00

Tous ceux qui désirent prendre part à cette souscription devront adresser leur poste à M. le curé Joseph Lévesque, ptre, Les Boules, comté de Matane.

Des reçus seront envoyés par retour du courrier à tous ceux qui voudront lui accorder leur appui.

Heures d'affaires l'été : Lundi à vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30 — Le magasin ferme toute la journée le samedi durant le mois d'août ainsi que le 2 septembre.

SPECIALS LUNDI JOUR D'AUBAINES CHEZ EATON



Prix réduits — Chemises et shorts pour garçons — Aussi, chemises et pantalons. Rég. 3.75 à 7.50

Spécial lundi, jour d'aubaines l'ensemble **2.77**

Ils les porteront cet automne, l'été prochain. Ensemble pratique pour garçons — tel qu'illustré. Chemise et short (ou pantalon), ensemble "Western" ou deux-tous. Tissus : popeline, coton boudiné, gabardine de coton. Teintes contrastantes — gris, fauve, brun, bleu. Tailles 6 à 14. Quantité limitée — venez de bonne heure pour un meilleur choix.

Pantalons d'été

pour étudiants

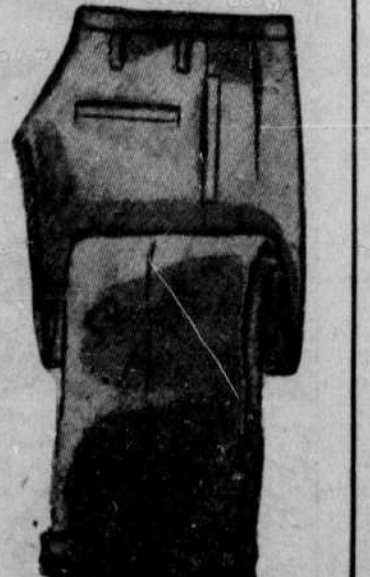
Rég. 4.95 à 6.99

S.V.P., pas de commandes P.S.L., par téléphone ou par poste. Vous réaliserez une économie de la moitié du prix et même plus en achetant ces pantalons de bonne qualité, offerts à prix réduits en raison de séries incomplètes de tailles et teintes. Tissus légers (tropical) : gabardine, coutil, velours cordé — teintes : fauve, tan, vert, rouge foncé. Tailles 24 à 34. Quelques-uns de mode "boxeur" — 6 à 12 ans.

Spécial lundi, jour d'aubaines, ch. **2.47**

VETEMENTS POUR GARÇONS (RAYON 232), AU DEUXIEME, CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL



RADIO

L'horaire des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes concernés et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pouvons tenir compte.

CFCE-600k. CBF-690k. CKAC-730k. CJD-800k. CMB-940k.

SOIRÉE

6.00 P.M.
CKAC-Chansonnette.
CKAC-Piano.
CKAC-Musique.
CKAC-La chansonnette.
CKAC-Radio-Journal.
CKAC-Sous le Shop.
6.15 P.M.
CKAC-Radio-Journal.
CKAC-Radio-Journal.
CKAC-Chansonnette.
CKAC-Chanson.
6.30 P.M.
CKAC-Concert champêtre.
CKAC-Johnnie.
CKAC-Forum des sports.
CKAC-Nouvelles.
CKAC-Température.
CKAC-Nouvelles.
6.45 P.M.
CKAC-Chron. sportive.
CKAC-Les nouvelles de...
CKAC-Douglas Smith.
7.00 P.M.
CKAC-Chron.
CKAC-Studio.
CKAC-La chansonnette.
CKAC-La chansonnette.
CKAC-Un jour de tout.
CKAC-Corinne Jordan.
7.15 P.M.
CKAC-Les succès.
CKAC-Mus. Pol. Jux. Cl.
CKAC-Studio de Rom.
7.30 P.M.
CKAC-Trois de Québec.
CKAC-Variété Bandbox.
CKAC-Le coin du dis.
CKAC-La chansonnette.
CKAC-Correspondants.
CKAC-Charles Magenta.
CKAC-Théâtre.

DIMANCHE, 20 AOUT

6.00 A.M.
CKVL-Musique.
7.00 A.M.
CKVL-Sérénade.
7.30 A.M.
CKVL-Musique.
8.00 A.M.
CKAC-Ouverture.
CKAC-Vincent you know.
CKAC-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
8.15 A.M.
CKAC-Rhapsodie 7th.
CKAC-Rhapsodie 7th.
CKAC-Music Time.
8.30 A.M.
CKAC-Orch. de concert.
CKAC-Cantate.
CKAC-Church of the Air.
CKAC-Aux 4 coins de...
9.00 A.M.
CKAC-Radio-Journal.
CKAC-Radio-Journal.
CKAC-Oratorio.
CKAC-Singin' Stripes.
CKAC-Voice of Proth.
CKAC-Servation Army.
9.15 A.M.
CKAC-Musique légère.
CKAC-Piano.
CKAC-Vive le dimanche.
9.30 A.M.
CKAC-Heure du concert.
CKAC-Musique de ballet.
CKAC-British Israel.
CKAC-Prop. de la fol.
CKAC-Lutheran Hour.
9.45 P.M.
CKVL-Cité Glee Club.
CKVL-Nouvelles.
10.00 A.M.
CKAC-Déjeuner mus.
CKVL-Corral Serenade.
CKAC-C. Power Biggs.
CKAC-Message of la...
CKAC-Grand-musée.
10.15 A.M.
CKAC-Revue.
CKAC-Orque.
10.30 A.M.
CKAC-Résumé.
CKVL-Remember When.
CKAC-Children's Play...
CKAC-A Nation...
CKAC-Musica per voi...
10.45 A.M.
CKVL-United Irish.
11.00 A.M.
CKAC-Musique.
CKAC-Servation religieuse.
CKAC-Messe à l'Orat...

SOIRÉE

6.00 P.M.
CKAC-Musique légère.
CKAC-Johnnie.
CKAC-Les succès.
CKVL-Band of the...
CKAC-Rate your Male.
CKAC-Up for Parole.
CKAC-Théâtre Italien.
6.15 P.M.
CKAC-Radio-Journal.
CKAC-Radio-Journal.
CKAC-Théâtre Italien.
6.30 P.M.
CKAC-La plus beaux.
CKAC-M. Unle Louis.
CKAC-La semaine.
CKVL-French School.
CKAC-Dr. Kildare.
CKAC-T. Man.
6.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
7.00 P.M.
CKAC-Congrès.
CKAC-Frontline Hour.
CKAC-Sélections.
CKAC-Naughties Nine...
CKAC-Nouvelles.
CKAC-Kenny Baker.
CKAC-Correspondants.
7.15 P.M.
CKAC-Musique.
CKAC-Dictator's Orders.
CKAC-Mort ou vit.
7.30 P.M.
CKAC-Match.
CKAC-Chanson.
CKVL-Word News.
CKAC-Church Service.
CKAC-Amos N'Andy.
7.45 P.M.
CKAC-Ret. d'autrefois.
CKAC-Orchestra.
CKVL-Juvenile Singing.



Ben Johnson, Harry Carey Jr et Ward Bond sont les principaux interprètes du nouveau film de John Ford, THE WAGONMASTER, qui présente cette semaine le cinéma Princess.

Le Musée Rabelais à la Devinière

par Paul GUTH

Rabelais est un des plus actifs et des plus présents parmi les grands écrivains français. Son œuvre, fermement ancrée dans la culture, les Américains bouillonnent à son contact dans leurs universités, et le Grand John des Passos se proclame son homme-lige.

Il est donc urgent que nous allions à la quête, en France, des traces de Rabelais. Malheureusement les pierres poussent, comme les arbres, et les jeunes font éclater les vieilles. A Chinon, une maison jeune a chassé la vieille maison de Rabelais. A Paris rien ne subsiste de la demeure où il mourut aux jardins Saint-Paul.

Il ne nous reste plus qu'à nous réfugier à la Devinière, près de Chinon, sa maison présumée natale. Le valon se creuse au centre de la Guerre Picrocholine. La maison regarde les restes de l'abbaye de Seully, le château du Coudray-Montpensier et la butte de la Roche Clermault.

C'est sur cette route de Léré qu'au temps de la vendange, un jour, les bergers de la contrée s'étaient à garder les vignes et empêcher que les étourneaux ne mangent les raisins. C'est là que passeront les fouaciers, ces marchands de galettes délectables, "menant dix ou douze charges de fouaces à la ville".

C'est entre ces haies que retentissent les injures, quand les rivaux, fouaciers, refusant de vendre quelques fouaces aux honnêtes bergers, les traitent "de trop d'iteux", "brèche-dents", "plaisants rousseaux", "happelopins", "traines-trains". Et les horions qui s'envolent entre Froger et Marquet, et les coups de gaules des galeurs de noix, et la grêle de cailloux, et la guerre avec ses ravages et démantèlements.

Le petit logis de La Devinière, copropriété de plusieurs paysans, était, jusqu'à présent, dans un état d'abandon lamentable. Il suscitait la pitié des Rabelaisiens et surtout des étrangers, habitués au respect des grands hommes mais fustigés par les meubles en chêne ciré, et par les pelouses tondues en brosses. Dans l'entre-deux-guerres, de bonnes âmes tentèrent un rachat, mais échouèrent.

Enfin M. Vivier vint! Universitaire et préfet de la Libération en Indre-et-Loire, il se donna la double charge d'honorer une gloire qu'il avait célébrée dans sa classe, et de libérer de l'abandon, grâce à son pouvoir exécutif, la maison des grands souvenirs. Il fit racheter le logis par le département et fonda une association.

tion toujours fervente: les Amis de Rabelais et de la Devinière qui siège 9 rue Graudau, à Tours, et qui recueille des fonds avec joie. Avec les premières sommes judicieusement amassées, cette coalition de fidèles se propose d'ouvrir cet été un petit musée à la Devinière et de restaurer Rabelais dans ses meubles.

Il fallait d'abord soutenir les murs et adoucir les routes. Les Beaux-Arts se sont penchés avec tendresse sur l'âtre qu'ils ont refait et sur une des fenêtres à meneaux qu'ils ont reconstituées. Leurs frères, Les Ponts et Chaussées, ont comblé les ornières et planté des poteaux indicateurs qui conduisent par la main les automobilistes.

Il restait à ranimer l'intérieur. Cette tâche cardinal fut confiée à M. Monteville, professeur au Lycée Charlemagne. M. Monteville remplit brillamment toutes les conditions pour la mener à bien. Il est l'élève des Rabelaisiens, pour avoir retrouvé l'auteur de la chiquenaude initiale, qui mit Rabelais en mouvement, c'est-à-dire le rédacteur des "Grandes et inestimables chroniques".

En outre, par une heureuse rencontre, il habite l'été à quelques lieues de la Devinière, dans ce Ligre que, par faveur spéciale, Rabelais attribua à "Sophrone", le Sage. Savant et sage, M. Monteville méritait donc cette haute charge.

On lui donna comme adjoint M. Boucher, professeur au Collège Rabelais, à Chinon, et président des arts du vieux Chinon. M. Boucher est promu au rang de décorateur-ensemblier. Avec le concours de notables du cru, il doit dénicher quelques meubles rustiques du XVI^e siècle. Même si ces bahuts et crédences n'ont point appartenu aux parents de Rabelais, ils n'en recréeront pas moins la saveur de l'époque. Et le Touring Club, qui subventionne le berceau de Rabelais, sera content, car il rêve d'un intérieur rural d'il y a quatre siècles.

Pour l'aménagement, M. Monteville a fait adopter le principe que, d'abord un fond de grès, de préférence du XVII^e siècle, montrera les principales villes où Rabelais a séjourné: Poitiers, Paris, Montpellier, Lyon, Rome, Metz. Le visiteur les verra donc telles que Rabelais les a connues.

Salons d'automne

Nous publions ici la liste des règlements du "Salon d'automne" des Amis de l'Art:

L'exposition n'est ouverte qu'aux artistes de la ville de Montréal (et jetais canadiens). (Le peu d'espace dont dispose l'association oblige le comité à restreindre les cadres de cette exposition).

Limite d'âge: 18 à 35 ans. (L'exposant devra être en état de produire son extrait de baptême).

Thèmes imposés: Les enfants - Les fleurs - Les animaux.

Seule la peinture à l'huile sera acceptée, et pour l'harmonie de l'ensemble, l'encadrement devra être d'une teinte plate.

Chaque artiste pourra soumettre deux tableaux. (Dimensions: minimum 14 x 18; maximum 30 x 32, encadrement compris. A noter que les tableaux de plus grand ou de plus petit format seront refusés).

Les membres du jury se réservent le droit de choisir les œuvres destinées à être exposées. Trois mentions d'honneur seront décernées.

Les tableaux doivent parvenir au local de l'Association situé en l'école Louis-Hippolyte La Fontaine, 5225 rue Berri, entre le 1^{er} et le 15 novembre 1950. Le local sera ouvert à cette fin, tous les jours de 2 h. à 5 h. (Samedis et dimanches exceptés). Après le 15 novembre aucun tableau ne sera accepté.

L'association n'assume aucune responsabilité de dommage ou de vol des œuvres qu'elle exposera. Les frais d'emballage et de transport seront à la charge des exposants dont les tableaux devront être munis d'un fil pour suspension.

Le nom, l'âge et l'adresse de l'artiste, de même que la valeur respective de ses tableaux devront être inscrits au dos de chaque pièce soumise.

Les tableaux qui n'auront pas été choisis devront être repris sans tarder par les artistes.

La Vie musicale

par Eugène Lapierre

Où placer la console d'un orgue dans un jubé? — L'organiste doit voir le sanctuaire — Ce qui se passe dans la nef — Un ministère de la Musique dans l'Etat d'Israël — L'idée en fut jadis ridiculisée au Parlement de Québec

Il arrive assez souvent qu'on nous consulte sur la place idéale des consoles d'orgues dans les jubés d'église. On nous pose la question toujours de la même façon: Est-ce que l'organiste doit faire face à l'autel ou bien regarder les chœurs en tournant le dos au sanctuaire? Nous répondons chaque fois, avec humeur: Aucun de ces dispositifs n'est à conseiller. Une console d'orgue doit être placée un peu à gauche du centre-avant d'une tribune (perpendiculairement à sa balustrade) pour que l'organiste puisse voir librement au sanctuaire en

regardant à gauche, qu'il ait les chœurs à découvert à droite, et que le maître de chapelle, en avant de la console, lui soit parfaitement visible de côté — ledit maître de chapelle se trouve ainsi lui-même plus en contact avec ses chanteurs qu'il peut l'être à son gré, l'orgue n'étant plus un obstacle. Ce dispositif est d'ailleurs celui qui occupe le moins de place dans les tribunes souvent trop exigües. Et la fameuse contrainte du jeu de miroirs disparaît.

Dès qu'une console comporte trois claviers et au delà d'une trentaine de registres, elle en acquiert des dimensions plus grandes. Et c'est surtout en hauteur qu'on les projette, le banc de l'organiste devant forcément rester à même distance du pédalier. Le pauvre musicien a parfois la sensation d'être assis dans une fosse entre buffet et console. Il n'a point de contact suffisant avec le sanctuaire. S'il est orienté dans l'autre sens — face aux chœurs et au bord du jubé — il peut à certains moments se croire accablé à une muraille incommode alors que tout ce qu'il a à surveiller se déroule dans son dos.

Ce qui se passe dans la nef

L'ORGANISTE de nos paroisses devra pouvoir de plus en plus être au fait de ce qui survient non seulement au chœur du sanctuaire mais encore dans la nef. Le chant collectif, qui est en progrès, nécessitera de plus en plus un ou deux modérateurs dans le transept. Il est indispensable que l'organiste puisse suivre cette battue rythmique, il y a aussi les cortèges de mariages auxquels la musique préside; et les visites épiscopales avec entrées solennelles que l'organiste doit pouvoir surprendre le plus vite possible de sa galerie! S'il est accablé derrière un meuble énorme, comment veut-on qu'il parvienne à tant soit peu intelligenter? Enfin, comme organisateur de carrières, nous ferons aussi valoir ce qui suit. Dans la plupart de nos tribunes, l'organiste présentement fait face à l'autel, mais il ne voit pas, ayant la vue barrée par son lutrin ou par celui de son maître de chapelle. Nous accordons qu'il a la direction bien en face. Mais que n'a-t-il pas derrière lui? Il voit et entend perpétuellement des accrochages de coude alors qu'il exécute une sortie, des conversations continues dont le ton monte à mesure qu'il enfle l'orgue pour se libérer. Par-dessus tout, il est obligé d'endurer les fredonnements, ceux qui trébuchent même ses pièces de solo. En Europe, il y a longtemps que les organistes se sont libérés de toute cette promiscuité. Mais chez nous, le seul moyen de donner un peu d'isolement à l'instrumentiste de nos tribunes est de le placer comme nous avons dit plus haut.

Un ministère de la Musique...

NE vous réjouissez pas trop vite: il ne s'agit pas d'un nouveau ministère du cabinet Duplessis, mais le monde dénommé d'"Union Nationale". C'est de Tel Aviv que vient l'innovation. Voilà une nouvelle à faire écarquiller les yeux de tous les politiciens du Québec. Le plus étonnant, c'est que ce sont les Juifs qui ont inventé cela, des gens assez pratiques, n'est-ce pas? Ils n'ont pas l'habitude d'être tenus pour des rêveurs ou des désintéressés des espèces connues! Seulement, ils ont compris une chose: Le talent juif pour la musique est authentique, fréquent et partout favorisé. Les Juifs se sont le plus imposés à certains pays précisément par cet art. Alors, on ne recule pas devant la logique des faits — fussent-ils des faits de



Fairley Granger ne semble avoir ici que l'embarras du choix. Cette photo est tirée du film OUR VERY OWN qui passe cette semaine au Palace.

l'esprit. Nous avouons que ceci nous remplit de nostalgie et de réflexions. Nous venons d'écrire, par exemple, que l'idée d'un tel ministère avait germé en Israël, et c'est parfaitement exact. Il y a quelques années, un musicien influent de la province de Québec proposait précisément au secrétaire provincial du temps de confier les affaires musicales de la province à un sous-ministre adjoint. Il apportait à l'appui de sa thèse que, sous le gouvernement d'Honoré Mercier, un curé, le Curé Labelle, avait bien été sous-ministre de la colonisation parce que, dans la province, il y avait un besoin de colonisation. Il y avait aussi, sous le gouvernement d'Honoré Mercier, un curé, le Curé Labelle, avait bien été sous-ministre de la colonisation parce que, dans la province, il y avait un besoin de colonisation.

Il s'agit là d'une propagande internationale, inspirée, peut-être occulte, dont personne ne se préoccupe. Nous serons en mesure bientôt d'en écrire plus long sur le sujet. En attendant, vive la Judée et ses musiciens! Ils auront encore plus d'audace à coloniser les orchestres du monde. Avouons-le, ils sont admirables!

Le Noronic fera parler de lui

Cleveland, 19 (A. P.) — Onze mois après le désastre du Noronic, une fraction seulement des actions en dommages ont été inscrites contre la Canada Steamship Lines. On prévoit que ces actions atteindront la somme globale de \$16,500,000.

La ville aux mille visages
2^e semaine
SHANGHAI
dans
Singoalla
A L'AFFICHE
ELECTRA

MAGNIFICENT PRODUCTION IN COLOR BY
Technicolor
OF THE FAMED BROADWAY MUSICAL
ANNIE GET YOUR GUN
BETTY HUTTON - HOWARD KEEL
A L'AFFICHE
LOEWS

SAMUEL GOLDWYN
OUR VERY OWN
ANN BLYTH - FARLEY GRANGER - JOAN EVANS
JANE WYATT - ANN BYRNE - DONALD GOODE
A L'AFFICHE
PALACE

THE WOMAN ON PIER 13
LARAINE DAY - ROBERT RYAN
JOHN AGAR
THOMAS GUNZ - JAMES CAGNEY
A L'AFFICHE
Capitol

John Ford
WAGONMASTER
BEN JOHNSON
JOANNE MARCUS
HARRY CAREY, JR.
WARD BOND
A L'AFFICHE
Princess

SO YOUNG SO BAD
PAUL HENREID
CATHERINE HALL - GRACE COPPIN
A L'AFFICHE
Orpheum

SCOTT ROMAN
COLT 45
ZACHARY SCOTT
HOLLYWOOD VARIETIES
A L'AFFICHE
Imperial

Gazette artistique
CAPITOL:
"Woman On Pier 13"
10 h. 25, 12 h. 45, 5 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 05.
PRINCESS:
"Wagon Master"
10 h. 20, 12 h. 40, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.
ELECTRA:
"Chanson dans le Vent"
12 h. 20, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 35.
"Lettre d'une Inconnue"
2 h. 05, 5 h. 07, 8 h. 12.
ORPHEUM:
"So Young So Bad"
10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 30.
Dim. 1 h. 15, 3 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 30.
"Destination Murder"
11 h. 30, 2 h. 45, 5 h. 40, 8 h. 30.
Dim. 12 h. 15, 3 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35.
CHAMPLAIN:
"Les burlesques à l'Opéra"
12 h. 30, 2 h. 35, 4 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 30.
CINEMA DE PARIS:
"Apocalypse"
11 h. 35, 2 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 20, 9 h. 30.
"Chanson d'automne"
11 h. 05, 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 30.
"Paris New Look"
11 h. 15, 1 h. 45, 4 h. 15, 6 h. 45, 9 h. 10.
"Paradis des oiseaux"
10 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 30.
"Ballade atomique"
11 h. 45, 2 h. 15, 4 h. 40, 7 h. 10, 9 h. 30.

BING CROSBY - INGRID BERGMAN
Les Cloches de St. Mary's
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN

OUR VERY OWN
10 h. 20, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45.
LOEWS:
"Annie Get Your Gun"
7 h. 20, 9 h. 35.
IMPERIAL:
"Annie Get Your Gun"
10 h. 12, 12 h. 25, 2 h. 30, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 10.
"Hollywood Varieties"
11 h. 15, 1 h. 40, 4 h. 10, 6 h. 35, 9 h. 10.

Ne demandez pas une bière demandez une **DOUP** La bière par excellence!

Une huitième arrestation dans l'affaire d'espionnage Fuchs

Un ingénieur américain est appréhendé au Texas

Washington, 19 (A.P.). — Le ministère de la Justice des Etats-Unis annonce, aujourd'hui, l'arrestation d'un ancien ingénieur civil de la marine américaine, accusé d'avoir communiqué des secrets militaires à l'U.R.S.S. L'inculpé, un nommé Morton Sobell, 33 ans, a été appréhendé ce matin à Laredo, Texas, par des agents du F.B.I.

Sobell est ainsi la huitième espion américain emprisonné pour espionnage au cours des dernières semaines. Le directeur du F.B.I., M. J. Edgar Hoover, a, en outre, déclaré que Sobell avait quitté le territoire américain en juin dernier. Il fut appréhendé à Laredo peu après avoir été déporté par les autorités mexicaines.

Sobell, qui était employé par la marine pendant la guerre, est donc accusé d'espionnage en temps de guerre et est passible d'une condamnation à la peine capitale. On sait enfin que Sobell a quitté les Etats-Unis pour le Mexique peu après l'arrestation de David Greenglass, qui faisait lui-même partie du réseau d'espionnage d'Harry Gold. Harry Gold, un chimiste de Philadelphie, était le principal "contact" du savant Klaus Fuchs.

La régie des prix réclamée

Le conseil fédéré des Métiers et du travail de Québec et Lévis (CMT-FAT) s'inquiète de la vague d'augmentation des prix qui a suivi de près l'assaut communiste en Corée et l'entrée en scène de l'armée des Nations Unies.

Ce conseil désire que l'affaire soit portée à la convention du Congrès des métiers et du travail qui aura lieu cette année en septembre, à Montréal. A cette fin, il a fait parvenir à l'exécutif de la Fédération du travail du Québec une résolution passée le 25 juillet dernier, et demandant au gouvernement fédéral l'imposition d'une régie des prix.

Voici le texte de cette résolution: "Notre conseil, croyant qu'une nouvelle guerre mondiale se prépare, demande à votre Fédération de se servir de son influence auprès du Congrès des métiers et du travail du Canada pour que les contrôles des prix soient rétablis immédiatement, afin de prévenir l'inflation inévitable des débuts d'une guerre, dans l'intérêt des ouvriers, parce que déjà les prix de vente du détail ont tendance à augmenter".

Dans une lettre adressée à M. Ed. Larose, secrétaire de la Fédération, M. François Julien, secrétaire correspondant du conseil de Québec et Lévis, prie l'exécutif de la Fédération de discuter cette affaire en y accordant toute l'attention qu'elle mérite, et de la soumettre au Congrès à temps pour la prochaine convention de septembre.

Que penser de la récolte mécanique de la betterave ?

Ottawa, 19 — On peut maintenant ajouter la betterave à sucre à la liste des cultures mécanisées. Des études faites à la Ferme expérimentale de Lethbridge, Alberta, démontrent en effet qu'une aracheuse d'un seul rang peut récolter en moyenne deux acres et un quart de betteraves par jour. Dans certains cas, cette capacité quotidienne a atteint trois acres pour toute une saison, signale M. D. T. Anderson, spécialiste en génie rural de la même station fédérale. On déduit de ces chiffres que, normalement, une aracheuse à rang unique peut récolter approximativement cinquante acres par année.

La récolte mécanisée est-elle plus économique que la récolte faite à la main? Les recherches de Lethbridge établissent que, pour en arriver à un coût de revient équivalent à celui de la récolte à la main, une aracheuse mécanique doit servir à un minimum de vingt acres par année. Pour donner de meilleurs résultats, la machine devrait être employée à une récolte annuelle de trente acres ou plus. Les petits producteurs qui veulent procéder économiquement devraient donc s'assurer de travail supplémentaire à contrat avant d'acheter une aracheuse à betteraves.

Les expériences ont prouvé de plus que l'aracheuse peut effectuer l'effeuillage aussi bien qu'on le fait à la main. Le préposé au fonctionnement de la machine doit cependant bien connaître le mécanisme qui fait l'effeuillage et maintenir les couteaux bien aiguisés. Pour les terres lourdes ou demi-lourdes, il faut choisir un type d'aracheuse capable de séparer les mottes de terre des betteraves, le volume additionnel de terre contribuant à augmenter le coût du transport de la ferme à la betteraverie. Le mode de triage qui s'est montré le plus efficace fut celui à la main, fait remarquer M. Anderson. Vu que les feuilles de betteraves sont excellentes pour le bétail, il faut aussi un genre d'aracheuse qui laisse les feuilles sur le champ de telle sorte qu'elles puissent être ramassées facilement.

Des essais se poursuivent sur d'autres machines visant à simplifier la culture de la betterave à sucre. Jusqu'ici les plus concluants de ces essais ont porté sur la récolte elle-même. Ils remontent aux années de guerre pendant lesquelles la pénurie de main-d'œuvre a contraint spécialistes et manufacturiers à perfectionner la mécanisation de la culture de la betterave.

Exécution de 69 communistes en Corée

Londres, 19 (A.P.). — La Corée du Nord prétend aujourd'hui posséder la preuve que les Etats-Unis ont ordonné à la Corée du Sud d'exécuter 69 communistes, en janvier 1949.

La preuve de cet avancé serait contenue dans un document secret du service de contre-espionnage américain. Ce document serait tombé entre les mains de l'armée nord-coréenne.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une copie de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font au bon de poste et non au monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Place d'Armes, Montréal.

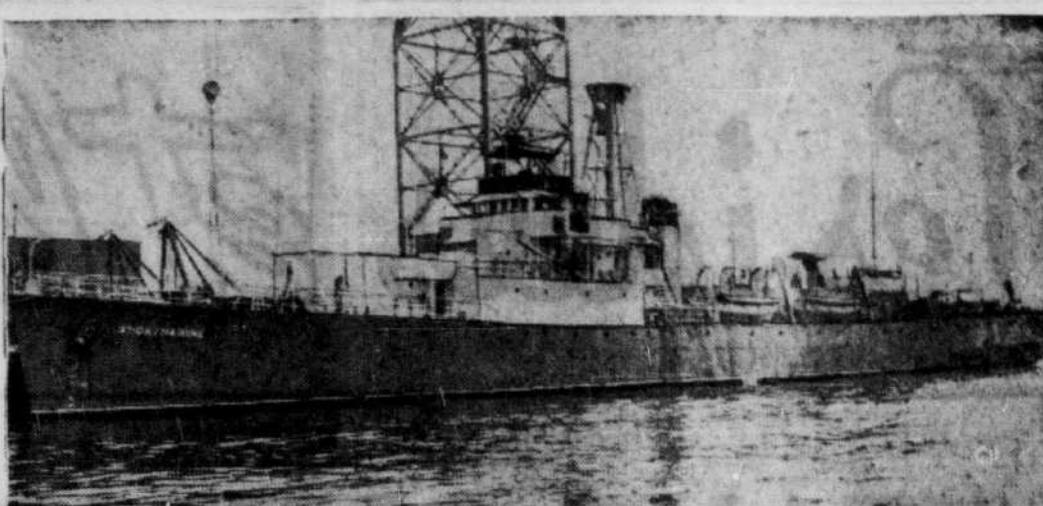
Neddy. — Vous êtes fort complexe, vous; incompréhensible, souvent, à vous-même et aux autres, à cause de votre mobilité extrême. Vous ne manquez point de sérieux; c'est que vous n'avez point encore fixé votre personnalité. Votre esprit se porte à la fois vers les problèmes de la pensée et le monde sensible. Votre imagination féconde vous attire dans les nouveautés; et vos trop nombreux soucis vous créent souvent des conflits. Tantôt, vous êtes à la remorque de votre cœur; tantôt, votre raison seule oriente vos activités. Un moment, vous êtes impressionnable, influençable et fier; un autre moment, vous êtes personnelle et indépendante. Mais vous ne perdez jamais votre distinction. Vous êtes fort irritable; et l'effort soutenu vous ennuie. Votre spontanéité et votre réserve sont fréquemment aux prises. L'une vous pousse à extérioriser vos sentiments; l'autre, à refouler vos réactions. Vos ambitions, dans la vie, serviront le mieux à unifier toutes ces forces qui vous composent.

Mark ELLERY

Juvénat St-Stanislas A St-Denis-sur-Richelieu

Les Frères de N. D. de la Miséricorde mettent tout en œuvre pour connaître et préparer des sujets d'élite, qui veulent travailler avec eux à la gloire de Dieu et au salut des âmes. Le temps du Juvénat constitue le premier essai à la vie religieuse. La vocation, on la constate en essayant... Beaucoup de jeunes gens doivent leur vocation à un passage au Juvénat.

Les jeunes gens donc, ayant atteint l'âge de 13 ans et terminant la 7e année, désirant faire l'essai à la vie religieuse des Frères de N. D. de la Miséricorde, sont priés de se présenter, durant le mois d'août, au Juvénat St-Stanislas, à St-Denis-sur-Richelieu. Pour toutes informations, veuillez vous adresser au Rév. Frère Provincial, résident au sudit Juvénat. (ANN.)



NAVIRE METEOROLOGIQUE — L'ancienne frégate St. Catherine gagnera bientôt la côte de l'ouest travestie en navire météorologique du Ministère des Transports. Ce navire a été reconstruit à Sorel et

le travail de détail a été complété à Halifax. Le nouveau navire sera commandé par le capitaine J. P. Sleight, qui a servi à bord de cette frégate au cours de la dernière guerre. (Photo C.P.)

Changeons la bombe en chapelet

On peut lire dans une revue de Madrid que, ces dernières années, au Portugal, deux athées militants résolurent d'exercer leur haine antireligieuse sur une statue de Notre-Dame-de-Fatima qui devait être portée en procession au milieu d'un grand concours de fidèles.

Ils décidèrent de jeter une bombe sur la statue. Pour créer le plus d'émotion et faire le plus de victimes, ils attendraient l'heure de la plus grande affluence. Au moment décisif, celui qui devait lancer la bombe mit la main dans son sac et à sa grande stupeur, il en sortit un chapelet. Ce prodige, on le conçoit, convertit notre homme et en fit un militant de la Très Sainte Vierge.

UNE INDICATION DIVINE

Ce trait démontre bien que Dieu est le Maître souverain. S'il laisse à l'homme, pour sa punition et son amendement, le pouvoir de tuer et de détruire par les moyens les plus épouvantables, ceux-ci demeurent toujours dépendants de sa volonté divine. Il nous indique surtout, dans son dévouement tragique et inouï, la façon simple et efficace de délivrer l'homme des mortelles angoisses ou le réduit l'effroyable découverte de la bombe atomique. Enlevons cette arme meurtrière des mains de l'homme et mettons-y le chapelet. La bombe pulvériser et sème la mort. Le chapelet apaise et réconforte; il sème l'amour et la vie.

L'INSECURITE GENERALE

En nos jours d'insécurité mon-

Association des contracteurs peintres et décorateurs

Un groupe important de contracteurs peintres et décorateurs de Montréal se réunissent mercredi soir, au Club Canadien afin de se constituer en association professionnelle. M. J. Aimé Laplante agitait comme président; MM. Arthur Alary, trésorier; Sylvio Alary, directeur, et Arcade Girard, secrétaire.

Après les motifs invoqués par M. Arcand Girard sur la nécessité de se former en syndicat professionnel, il a été proposé par M. Charlemagne Robert, secondé par M. J. A. R. Renaud, qu'une association professionnelle soit formée sous le nom de l'Association professionnelle des contracteurs peintres et décorateurs de la province de Québec (Professional Association of Painting and Decorating Contractors of the Province of Quebec).

Me Philippe Aubé a été nommé conseiller légal. Les raisons invoquées afin de se former en association sont à l'effet de protéger les intérêts de la profession, et de sauvegarder les droits de ses membres. A ces fins:

1. Etablir au sein de la profession une mystique qui soit appropriée aux besoins particuliers du métier, en créant une base équitable assurant un prix minimum dans toutes conventions ou contrats.

2. Faire une juste représentation dans l'obtention de la carte de compétence, assurant au contracteur une main-d'œuvre qui soit appropriée au métier.

3. Assurer à la profession une représentation conforme au progrès dans toutes conventions ou arbitrations et pour cela, se faire représenter dans les corps désignés soit par le ministère du travail à Québec ou par le gouvernement central à Ottawa.

Plus de vingt contracteurs assistaient à la réunion constituant le comité, membres-fondateurs de l'association. Outre les officiers déjà mentionnés, nous remarquons MM. R. Thounin, Adrien Boivin, Théo. Lamarre, L. P. Boivin, C. Robert, Nap. Benoit, Robert Sirois, Yvon Versailles, Paul Versailles, Damase Côté, Lucien Boivin, Maurice Ouellette, Olivier Cloutier, Paul Desjardins.

La Floride épargnée par l'ouragan

Miami, 19 (A.P.). — Les habitants de la Floride respirent plus à leur aise, alors que l'ouragan qui les menaçait vient de changer sa course pour aller se perdre plus au nord dans l'Atlantique. A 5h. 45 a. m., l'ouragan a été localisé, par radar, à environ 350 milles à l'est de Melbourne, Floride, se dirigeant vers le nord à environ 10 à 12 milles à l'heure. Les navires ont été immédiatement avertis de sa course afin de pouvoir l'éviter. L'ouragan, le premier de la saison, soufflait vers l'ouest en direction des Bahamas et de la Floride hier. Il a soudainement changé sa course et tourné vers le nord-ouest. La tempête couvre une région d'environ 350 milles de diamètre.

ENSEIGNEMENT

ECOLE "LES FAUVETTES"

dirigée par Mlle Laperrière diplômée de l'Institut Pédagogique
COURS POUR GARÇONNETS ET FILLETES
L'avant-midi: 3ème, 4ème et 6ème. L'après-midi: 1ère et 2ème
Confirmation et communion privées chez les religieuses Marie-Réparatrice.
ENTREE 11 SEPTEMBRE
4709, rue GARNIER Tél.: AM. 5207

M-U-S-I-Q-U-E

Ecole Supérieure de Musique

D'OUTREMONT
1410, boul. Mont-Royal Tél. VI. 0083 ou TA. 1215
Professeurs laïques attachés à l'école:
Mme Jean-Louis AUDET, MM. Louis BAILLY, Jean BEAUDET, Claude CHAMPAGNE, Jean DANCEREAU, Roger FILIATRAULT, Roland LEDUC, Karl SCHRINNER.

Prof. Albert Leguerrier

R.A. Licencié de Lettres
COURS PRIVES (Jour et soir)
● Cours classique complet en 7 années, en 4 années pour élèves âgés.
● Préparation au baccalauréat et aux brevets de pharmacie.
● Attention spéciale aux mathématiques et aux collèges.
354 STE-CATHERINE est, ch. 111 — MA. 7196
Rés. VE. 4915

Collège Saint-Denis

Centre psycho-pédagogique
Directeur: Dr Gilles-Yvon Moreau, psychologue.
But: collège destiné aux jeunes qui éprouvent des difficultés pédagogiques ou psychologiques; attention particulière aux surdoués.
Genre de cours: cours classique et préclassique (primaire) philosophie, religion, langues, sciences, mathématiques, histoire.
Cours du jour et du soir — Cours de vacances
Examens psychologiques et service d'orientation
Entrée: 12 septembre. Prospectus sur demande.
4152 Saint-Denis, Montréal BE. 6219

DESSIN ET PEINTURE

COMMERCIAL: Publicité - Lettrage - Affiche Illustration
ARTISTIQUE: Paysage - Portrait - Huile Aquarelle
COURS JOUR ET SOIR
Cuir et étain repoussés
Faites votre inscription dès maintenant
OUVERTURE DES COURS 5 SEPTEMBRE
STUDIO SALETTE Enrg.
1297 Saint-Denis (coin Sainte-Catherine) LA. 8537

INSTITUT CAMILLE BERNARD

"L'ECOLE NOUVELLE"
Nous les acceptons de préférence à — 6 ANS —
Classes de première et deuxième années (au rythme de trois demi-journées par semaine) au choix: l'avant-midi ou l'après-midi.
Enseignement du programme officiel
PREPARATION A LA PREMIERE COMMUNION
"THEATRE DES PETITS"
Cours de diction et de chant; trophées, diplômes pour enfants de 4 à 13 ans.
DEMANDEZ LA CIRCULAIRE
Ecrire à 163 ouest, boul. Saint-Joseph

ESPS ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE

Directeurs: Gaston BERTRAND et Robert ROBINSON
Professeurs agrégés à l'Ecole Polytechnique
PREPARATION INTENSIVE COMPLETE
A POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), A LA FACULTE DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ECOLES SPECIALES.
A raison de 7 hrs de cours par jour, du 10 OCTOBRE au 15 JUIN
Soit en 1 an — CLASSE DE PREMIERE
Soit en 2 ans — CLASSES DE SECONDE
L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers.
Pour renseignements ou inscriptions: 434 rue CHARRIER, Montréal, MA. 1032, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m. ou le soir, 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-LEON-DE-WESTMOUNT

ACADEMIE SAINT-LEON

360 AVENUE CLARKE
Par permission spéciale du Conseil de l'Instruction Publique, la seule école de la province ayant un cours de Lettres-Sciences, similaire au High School anglais et conduisant à l'immatriculation. Il y a place encore pour quelques élèves dans les classes de cours élémentaire (1ère à 7e année) et dans la classe de 8e année (1ère du cours Lettres-Sciences) pour les élèves ayant terminé la septième année et obtenu leur certificat d'études primaires-élémentaires.
Information et inscription: dernière semaine d'août
M. le Principal, FI. 2843 ou FI. 1642
OUVERTURE DES CLASSES: 6 septembre.

VENDONS ACHETONS ECHANGEONS

LIVRES CLASSE

— DE —
Livres neufs et usagés
cours classique
et supérieur

LIBRAIRIE

P.-A. Ménard
1564 St-Denis
(près Théâtre St-Denis)
MONTREAL
HA. 6126

Maison d'enseignement Moderne

"LES ESTUDIANTES"

(Cours privés et collectifs)
FRANÇAIS — ANGLAIS — SCIENCES — LITTÉRATURE
STENOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE
Inscription: lundi au jeudi de 2 hrs à 9 hrs P.M.
ANNA CORBEIL, dir.
Diplômée de l'Université de Montréal
6657, rue SAINT-DENIS — CR. 3532 RENTREE: 11 SEPT.

COURS COMMERCIAL

Jour et soir

THÉRÈSE DELORME

DOLLARD 3275
5553 Ave du Parc
Montréal

Ecole PALMER de CHIROPATRIQUE

A DAVENPORT, IOWA, U.S.A.
Entrée: Inscriptions jusqu'au 1er sept.
COURS UNIVERSITAIRE de 4 ans de 9 mois chacun
PREPARATION REQUISE: diplôme universitaire, ou d'école normale, ou de supérieure scientifique. Cours entièrement en ANGLAIS (facilité d'adaptation).

PROSPECTUS SUR DEMANDE
S'adresser à:
The Palmer School of Chiropractic
Davenport, Iowa, U.S.A.
Gratuité de LAURENT HURTUBISE, chiropraticien
4553, rue St-Denis, Montréal — HA. 7524
au-dessus du "RESTAURANT CAPRICE"

Catholic High School

3465, rue Durocher
sous la direction des
FRERES DE LA PRESENTATION
Personnel entraîné, édifice d'un beau style, exercices athlétiques organisés, site central. Ecole d'enseignement supérieur réputée et collège préparatoire. Immatriculation pour les cours primaires et supérieurs. Sections primaires et commerciales séparées. L'on peut voir le principal tous les jours de 2 à 4 p.m. et d'autres heures aussi, sur rendez-vous.
Réouverture de l'école le 5 septembre
Téléphones: MA. 2713-1879

COLLEGE COMMERCIAL ELIE

Fondé en 1906
COURS COMMERCIAL COMPLET
— ANGLAIS (conversation, correspondance) — STENOGRAPHIE — DACTYLOGRAPHIE — OUVRAGE DE BUREAU — COMPTABILITE — MACHINES A CALCULER, ETC.
COURS STRICTEMENT INDIVIDUELS.
Télégraphie
Préparation pour opérateur de chemin de fer comprenant: code — règlement du trafic. Classe jour et soir.
OUVERTURE LE 5 SEPTEMBRE
Demandes notre prospectus
4478, rue ST-DENIS — H.A. Elie — HARBOR 2628
UN SEUL COLLEGE ELIE

Les idées et les hommes

la foire AuX leTtres

survie de Maupassant

On a un peu de peine, au Canada, à ne pas imaginer Guy de Maupassant comme un auteur de "short stories" américaines. Car c'est aux États-Unis, indiscutablement, qu'il est aujourd'hui le plus vivant: éditions critiques et "pocket books" répandent ses œuvres avec une profusion que lui-même n'aurait jamais osé espérer. En France, on continue de le reléguer dans son naturalisme XIXe siècle, où les géants Flaubert et Huysmans lui laissent une bien petite place.

Pour une vue suffisamment complète de la "situation" présente de Maupassant, il faut se référer à l'enquête menée depuis 1938 par un professeur américain, M. Arline Artinian, sous la rubrique très générale: "Que pensez-vous de Maupassant?" Les Nouvelles Littéraires en publièrent récemment les principales réponses, pour marquer le centième anniversaire de la naissance de l'auteur de Boule de Suif.

Entre l'indifférence complète et bien caractéristique de Claudel: "Je ne prends aucune espèce d'intérêt à Guy de Maupassant" et l'enthousiasme furibond de l'écrivain norvégien Johan Bojer: "Il (Maupassant) est pour moi le plus grand prosateur que la France ait produit", se situe l'appréciation d'André Gide, qui vient d'être citée dans son entier:

"Il me paraît que l'Angleterre et l'Allemagne (que la Russie même) ont porté sur l'œuvre de Maupassant un jugement plus favorable que n'a fait la France. C'est ainsi que Maupassant n'a eu, en France, qu'une assez médiocre lignée de novellistes et de conteurs; tandis que son influence indéniable a été des meilleures sur certains éminents auteurs étrangers. Ces auteurs étaient riches d'un fonds généreux et manquaient peut-être un peu de ce que Maupassant avait à l'excès et pouvait leur apprendre: le métier. Nombre des courts récits de Maupassant sont d'un métier admirable, d'une extraordinaire habileté de présentation et d'une langue très rare. On pourrait les prendre comme modèles. Il est quelques-uns de ces récits qui sont même beaucoup plus et mieux que de simples réussites formelles: en particulier Boule de Suif est, dans son genre, un chef-d'œuvre.

"Ce qui nous retient de con-

siderer Maupassant comme un vrai maître, c'est, je crois, l'intérêt presque total de sa propre personnalité. N'ayant rien de particulier à dire, ne se sentant chargé d'aucun message, voyant le monde et nous le présentant un peu en noir, mais sans indice de réfraction originale, il reste pour nous (ce qu'il prétend être) un remarquable et impeccable ouvrier de lettres. Il est à chacun de ses lecteurs la même chose et ne parle à aucun d'eux en secret."

Huit finalistes

On a annoncé récemment que le jury du Prix du Cercle du Livre de France (dieu que de de!) a retenu huit manuscrits pour l'examen final. On en avait soumis quarante-trois.

L'anonymat devant être respecté, dit le communiqué du Cercle, on peut cependant donner les informations suivantes concernant les huit finalistes. Les auteurs sont originaires des villes suivantes: Montréal, 4, Québec, 3, Saint-Hyacinthe, 1. On compte parmi les auteurs une majorité de journalistes et parmi les cinq livres les mieux placés, s'en trouve un dont l'auteur est décidé à garder l'anonymat le plus complet, même s'il remporte le prix. Il s'agit d'un membre montréalais d'une profession libérale, mais qui a pris un pseudonyme qu'il entend garder.

Le prix sera décerné le 13 septembre.

Des kilomètres!

Comme à tout le monde, les vacances vont permettre aux jurés littéraires de reprendre souffle, tels de simples sportifs, en vue des épreuves d'hiver.

Savez-vous ce qu'ils ont à lire, ces malheureux dont vous enviez peut-être la gloire? On a compté que les membres du Concours reçoivent une moyenne de huit volumes par jour durant le dernier mois, soit 250 volumes, dont certains ont plus de 800 pages et d'autres un peu moins de 250. Moyenne admissible: 400 pages par volume. Total: 100.000 pages ou, autrement dit: 3 millions de lignes.

Les dames du Fémina sont un peu moins sollicitées. Elles n'ont que... 80.000 pages à lire. Ces messieurs de l'Interallié, 50.000 à 60.000. Ceux du Renaudot à peu près comme les dames du Fémina.

Des kilomètres de lignes! Comme à la "ponte", quand on est simple romancier populaire ou plus atrocement encore, le négre de l'un d'eux.

Parlons métaphysique

Le Père Régis, o.p., qui vient de publier L'Odyssée de la Métaphysique (Montréal: Institut d'Études médiévales, Paris: Librairie J. Vrin) — est un des meilleurs philosophes du Canada français, un des seuls en tout cas dont la réputation dépasse nos frontières.

Dans cette brochure, qui n'a qu'une centaine de pages et, vif, l'auteur suit les voies de la pensée, de la période présocratique à la Somme de saint Thomas.

La solennité de l'Assommoir au sanctuaire de Lourdes

Depuis plus de soixante ans, la solennité de l'Assommoir est célébrée avec éclat au sanctuaire de Lourdes. Cette année, les gardiens du Sanctuaire ne veulent déroger en rien à cette pieuse tradition et font un vibrant appel à tous les dévots de Marie.

Demain ce sera le rendez-vous de la foi, de la piété, de la prière au sanctuaire de Lourdes de Rigaud. Les messes basses auront lieu ce jour-là aux heures suivantes: 6 h, 30, 9 h, 10 h, et la messe du pèlerinage sera célébrée à 11 h, par Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. Des prêtres nombreux seront à la disposition des pèlerins. Confession et communion durant toute la matinée.

Dans l'après-midi, à 2 h, le chemin de la croix prêché, suivi de la bénédiction du Très Saint Sacrement et de la bénédiction des malades.

Un train spécial circulera en partance de la gare Windsor (8 h, 25, heure avancée) avec arrêt aux principales stations intermédiaires. Départ le soir pour Montréal: 3 h (heure avancée). Pour renseignements, s'adresser à la Maison Provinciale des Clercs de Saint-Viateur, 1145 ouest, rue St-Viateur, Outremont (Tél. Talon 6394) ou aux gares et bureaux du Pacifique Canadien.

Les gardiens du Sanctuaire vous invitent nombreux à ces fêtes mariales au pied du Rocher de la Vierge qui ne cesse de répandre ses grâces et ses faveurs sur tous ses enfants bien-aimés. (Communiqué)

Les cercles scientifiques ne sont-ils pas plus que l'alcool agit comme un stimulant du système nerveux, affirme un médecin en réponse à une question dans le journal de l'Association médicale américaine. Cette excitation apparente est le résultat de l'action somnifère de l'alcool.

JEAN-LOUIS VAUDOYER

"ITALIE RETROUVEE"

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage!" — Et Baptiste satisfait débarque de son bateau, à Québec ou à Montréal, en proclamant que l'Europe "c'est bien beau, mais bien endommagé aussi", et qu'au fond rien n'est comparable à la bonne vie qu'on mène en Amérique. A ses amis du cercle, il racontera ses "gaîtés parisiennes"; à son curé, l'audience avec le pape: "J'en ai pleuré, monseigneur l'abbé"; il aura un cadeau pour tout le monde — un de ces horribles colifichets qu'on impose aux touristes — et sera désormais connu à la ronde comme un "retour d'Europe".

Que d'Ulysse de cette sorte ont traversé l'Atlantique, en cette Année sainte! Appâtés par une forte publicité, qui mêle adroitement le profane au religieux, sans aucune préparation aux trésors d'humanisme et de foi qu'ils s'en vont rencontrer, ils se rendent pour quelques semaines ou quelques mois en Europe, et reviennent Grosjean comme devant, ayant escamoté à peu près tout l'essentiel, tout ce qui avait quelque chance de les enrichir personnellement. On peut juger de l'inutilité de leur voyage par la "standardisation" des souvenirs qu'ils rapportent — souvenirs qui, soit dit en passant, sont devenus le cauchemar de ces curieuses gens qui ne sont-jamais-allés-en-Europe!

Je ne voudrais pas créer l'impression, toutefois, qu'à mon sens l'immense majorité des pèlerins canadiens de l'année sainte ont aussi complètement perdu leur voyage en Europe. A un palier supérieur, se trouvent un grand nombre de gens qui, tout pleins de bonne volonté, ont soigneusement préparé leur rencontre avec le vieux continent. Mais parmi ceux-là encore combien n'ont-ils pas échappé au principal, en sacrifiant à une vaine curiosité quand il aurait fallu s'attacher à l'humain tout simplement. Combien ont transporté là-bas leur passion du colossal et de l'impressionnant, et ont négligé de regarder avec les yeux de leur âme. Peu importe, au fond, de voir Saint-Pierre de Rome et la Colisée, si l'on ne goûte pas aux valeurs spirituelles qui sont concrétisées dans ces monuments. Mais là, il faut y aller de son âme et de sa vie personnelle, intérieure; rentrer en soi-même pour y découvrir des correspondances aux beautés extérieures qui sont proposées. C'est une chose bien difficile — on pourrait dire impossible — à ceux qui ne voient dans le voyage qu'une puissante distraction, aux sens ordinaire et pascalien du mot.

Un Canadien ne peut s'empêcher de faire de semblables réflexions, cette année du moins, en lisant le beau livre que l'académicien Jean-Louis Vaudoier vient de consacrer à l'Italie (1). M. Vaudoier, certes, a de nombreux avantages sur le voyageur moyen, même cultivé: il est déjà familier de la péninsule — y ayant fait plusieurs séjours — il en connaît merveilleusement les beautés naturelles et construites, et il retrouve à chaque pas des souvenirs qui resuscitent en lui une parfaite concordance intérieure aux lieux qu'il visite. L'Italie, pour lui, est comme une vieille maison de campagne, où il retrouve des

meubles et des ombres qui le relient de façon précise aux instants passés. C'est un privilège que M. Vaudoier, et si son attitude de voyageur recueilli et attentif est recommandable à tous, il reste qu'elle ne peut être imitée que dans une certaine mesure.

L'écrivain entreprend ce dix-huitième voyage en Italie, qui sera peut-être le dernier de sa vie, chargé d'une mission culturelle par l'Alliance française. Il doit, en compagnie du jeune pianiste Jean-Michel Damase, s'acquitter d'une tournée de conférences-concerts qui le mèneront du nord au sud du pays, la Sicile y compris. Son voyage sera donc un voyage un peu pressé, bousculé par les nécessités d'un service. Mais cette presse, qui paralyserait infailliblement les facultés de communion d'un voyageur ordinaire, pour lui n'offre pas d'inconvénient. Car il ne vient pas découvrir des beautés nouvelles, mais retrouver celles qu'il connaît déjà, celles qu'un long et fervent contact lui a permis de connaître pour ainsi dire personnellement. La simple approche d'une ville, la vue rapide d'une maison font choc sur la mémoire, faisant surgir de l'intérieur quantité d'images chères, découvrant les diverses strates d'émotions qui y ont été déposées par les voyages précédents.

On conçoit aisément la densité humaine qu'une telle conjonction accorde à toutes les rencontres, fussent-elles les plus banales. C'est tout le poids d'une vie, d'une mémoire d'homme qui s'attache aux objets, et nous impose leur présence comme celles de choses profondément aimées. A ce prix, les descriptions de villes et d'œuvres d'art, qui sont nécessairement la majeure partie de l'ouvrage, deviennent extrêmement attachantes. Il ne s'agit plus de simples indications touristiques, à la manière des guides — encore que M. Vaudoier fasse preuve en tous endroits d'une parfaite érudition — mais de contacts fraternels d'homme à homme, par le truchement des choses. Cela, infailliblement, nous attirera toujours.

Si vous vous plaisez à ce livre, vous en devrez aussi une fière chandelle au style. Quel plaisir de suivre une phrase si correcte, remplie de beaux mots, élégante et fine comme une belle Parisienne! Phrase de société, cela va sans dire, phrase de précieuse même parfois. Et je ne sais vraiment si je puis aller jusqu'à admirer l'adverbe "chana-néennement", que l'auteur compose avec un plaisir évident... Une vœuille, bien sûr.

Si, par contre, "l'Italie retrouvée" ne vous satisfait pas, c'est sans doute parce que vous n'y aurez pas trouvé trace de l'Italie chrétienne. En effet, Jean-Louis Vaudoier décrit bien maintes églises, ou plutôt maints tableaux et sculptures d'églises, mais en artiste uniquement; et l'on voit clairement que le surnaturel n'est pas son fort. Son livre trahit à toutes les pages un humanisme intelligent, large, mais sans ouverture sur ce qui peut transcender la nature. Il faut l'accepter comme tel, en se réservant de chercher ailleurs l'image nécessaire d'une Italie qui porte la marque fortement inscrite de l'action de l'Eglise.

Gilles MARCOTTE.

(1) Italie retrouvée, Hachette, Paris.

l'aliénation de l'humanisme

CHARLES DUBOS

L'ECRIVAIN A-T-IL DROIT ABSOLU A L'affirmation DE SA VERITE PARTICULIERE?

par Maurice BLAIN

Il existe un cas Charles DuBos, et c'est un cas de conscience. Il n'est pas indifférent que cet écrivain soit d'abord venu au catholicisme par la stricte discipline de l'honnêteté intellectuelle: tout progrès de l'esprit chez lui cherchait naturellement appui sur une éthique du sacré. "Les problèmes intellectuels deviennent pour moi des problèmes moraux". Plus que tout autre peut-être il faisait de son métier d'écrivain une fonction libératrice, une sorte d'achèvement intérieur par delà la perfection de l'œuvre d'art. Il cherchait une justification de la conscience. Jamais écrivain n'a écrit moins gratuitement, la conscience moins amoindrie. Tout son journal témoigne de cette ambition et de cette inquiétude.

Mais la complicité des lettres plaçait DuBos au centre d'un conflit éthique et religieux

Sans doute, DuBos avait rencontré Gide bien avant Pontigny. Mais là devait commencer ce long dialogue "sur les questions essentielles". Là d'ailleurs qu'il devait se dénouer après le malentendu du Dialogue avec André Gide. Car ce livre si éloquent donne la clef de tout le drame qui s'est joué entre Gide et DuBos sur la découverte de soi et l'échange des affinités spirituelles. Là se condense le plus haut désir de lucidité et de justice pour André Gide. C'est pourquoi nous sont si précieuses Les lettres de Charles DuBos et les réponses d'André Gide. Elles représentent le lent travail de cristallisation autocratique qui a donné naissance au Dialogue. Là s'affirment, entre deux écrivains qui ont choisi de se mesurer dans la sincérité, les résistances réelles qui opposeront tantôt leurs pensées. Cette correspondance intermittente, mimant le rythme incertain des consciences aux prises, éclaire cette progressive dissociation de l'humanisme profane et de l'humanisme sacré vers laquelle progressaient deux pensées en marche. Elle définit admirablement la nature de cette rupture fondamentale, la profondeur d'où l'ami ne sortira victorieuse (peut-être) qu'à l'abri du souvenir, comme le rappel d'une différence fondamentale entre les deux grands écrivains. Sans difficulté, ce document peut apparaître comme d'inestimables mais simples références à un dialogue qui est perdu et se poursuit ailleurs; mais ses silences, ses équi-

voques mêmes sont éloquentes: ils sont la genèse de cette somme éthique du Dialogue avec André Gide. L'historique littéraire devra maintenant lier les deux ouvrages: ils sont l'alpha et l'oméga d'une même révélation.

Cette grosse clef maintenant jetée sur le Dialogue, quelle porte ouvrir? "Je me souviens que vous avez écrit, autrefois, dans Les Nourritures terrestres: "Je voudrais mourir complètement désespéré". Mourir, peut-être; mais vivre — non, n'est-ce pas?" Mot prophétique de DuBos qui retentit encore dans le dernier Journal de Gide. Il ouvre des directions inattendues, donne le thème entendu jusqu'à la fin d'une ambition d'unité spirituelle qui se confond avec la vie elle-même. Qu'est-ce que l'unité de l'esprit, sinon le sens même de l'accomplissement de l'homme? Et c'est précisément en s'accomplissant dans le culte de sa différence, qui est le principe du droit à sa vérité particulière, que chacun des écrivains s'avance sur cette double pente du Dialogue. "Dans la mesure chaque jour plus souveraine où le seul plan qui est plus qu'humain régitra les relations les plus traversées qu'il y ait ici-bas...", pensait Charles DuBos, quelques mois après avoir écrit son livre. A trois ans de distance, il répondait au Gide qui écrivait du Congo: "Je ne sens aucune angoisse. Cet "état de sécurité" — qui devient, les jours ternes, de l'apathie — est mon état

constant... De sorte que je doute parfois s'il ne faut pas y voir une forme du désespoir: la forme heureuse." Que s'était-il passé chez DuBos? Quelle certitude soudain avait fait irruption dans cet homme dont la forme propre de catharisme était peut-être un état de maladie presque mystique? Sinon celle d'une victoire de la mystique elle-même sur une éthique du classicisme.

Pour Charles DuBos, l'achèvement du Dialogue était une clarté étrange sur toute la sagesse d'une unité spirituelle reconstruite sur un plan plus qu'humain. Il était pour lui une sorte de maléfique mystique. Dès ce moment, l'erreur et l'équivoque sont visibles: DuBos avait nourri l'ambition de rapprocher l'éthique et l'esthétique de Gide à des lois que lui-même ne proposait point, de les opposer à des certitudes qu'il se refusait à formuler. "Nous nous sommes pris l'un et l'autre à un débat qui nous débordait et nous dépassait infiniment" confiait DuBos à André Gide. Voilà l'ambition: porter le débat au delà du plan individuel et humain, rien qu'humain, pour se retrouver au terme de la confrontation. Mais le débat demeure toujours au cœur de l'humanisme et du christianisme. Et il s'agit toujours de savoir s'il faut vivre, ou mourir, parfaitement désespéré, c'est-à-dire, pour DuBos, sans unité spirituelle. Du moment qu'il transférerait l'esthétique et l'éthique de Gide dans la perspective mystique, et comme dans la voie d'une



Il y a quelque temps, Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, acceptait du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., le cent millième exemplaire de "L'amour à l'âge atomique". Une cinquième édition de cet ouvrage, vient de paraître aux Éditions du Lévrier, portant le tirage total à 125.000 exemplaires.

EN FRANCE

STATISTIQUE DE L'ÉDITION

La guerre, l'occupation freinent à tel point l'édition française que beaucoup d'œuvres furent alors publiées à l'étranger, notamment en Suisse et au Canada. Après la libération, d'autres difficultés surgirent: la rareté du papier, la destruction de certaines imprimeries, mais elles ne tardèrent pas à être vaincues et le nombre des ouvrages publiés en France est devenu bien plus grand qu'avant la guerre.	1940 5.400
Les livres récemment publiés se répartissent entre les catégories suivantes: littérature, 29%, classiques, 27%, populaires, 20%, techniques, 14%, religieux, 7%, arts, 3%.	1941 3.888
I. Ouvrages édités en France de 1938 à 1948: 8,124	1942 7.078
II. Ouvrages édités en divers pays en 1947:	1943 9.778
France 13.419	1944 6.880
Grande-Bretagne 10.805	1945 6.988
Etats-Unis 7.243	1946 8.892
Italie 5.884	1947 13.419
Suisse 3.310	1948 14.143
Espagne 3.693	
Suède 2.042	
Finlande 2.042	

Les traductions d'ouvrages étrangers sont plus nombreuses qu'avant la guerre. En 1948, on en a publié 1.088, dont 685 anglais, 93 allemands, 69 italiens, 63 russes, 43 scandinaves, 30 espagnols, 26 grecs, 13 tchèque, 12 hongrois, 6 polonais, 5 latins, 4 arabes, 4 hébreux, 2 chinois, 1 roumain.

Le chiffre d'affaires de l'édition a atteint en 1948 en France 14 milliards, se répartissant entre 3.000 éditeurs dont 300 seulement ont une réelle importance. 70% des ouvrages sont vendus par l'intermédiaire des libraires.

Lettrés de Charles DuBos et réponses d'André Gide: chez Corrèa, Paris 1950.

Corrèa est également l'éditeur du Journal et du Dialogue avec André Gide.

Les lecteurs du DEVOIR peuvent devenir LECTEURS INTERNATIONAUX avec

THE ENSIGN

l'hebdomadaire national catholique de nouvelles du Canada. Unique dans le champ du journalisme catholique dans l'Amérique du Nord.

The ENSIGN a des CORRESPONDANTS à Berlin, Paris, Dublin, Rome, Madrid, Washington, New-York, Londres et dans tous les centres majeurs.

Cher Monsieur, J'ai recommandé à mon clergé la lecture du valeureux journal THE ENSIGN: je le lis moi-même avec bonheur, et je vous félicite de l'excellent travail que vous y faites. Je vous souhaite de prospérer...

Bien à vous en N.-S. Arthur DOUVILLE, Evêque de Saint-Hyacinthe.

Plus de 100,000 lecteurs — POURQUOI PAS VOUS ?

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT !!!

THE ENSIGN, 464, rue St-François-Xavier, Montréal, Qué. J'incclus \$ en paiement pour an (s) d'abonnement

[] NOUVEAU NOM [] RENOUVELLEMENT ADRESSE Taux annuel: Canada et E.-U. \$3.00; Étranger, \$3.50

Ou - Essayez notre offre d'introduction spéciale - 4 mois pour \$1.

FRANCE-LIVRE

vous offre tous les nouveaux livres parus ainsi qu'un grand choix de livres d'occasion. VENTE et LOCATION 1325 est, Ontario - CH. 5471

Les COMMUNISTES prétendent lutter pour la paix

Les CHRETIENS LUTTENT-ILS VRAIMENT POUR LA PAIX AU CANADA ?

LISEZ: POUR GAGNER LA PAIX

par Gérard FILION André LAURENDEAU Paul SAURIOL Louis LACHANCE, O.P. F.-A. ANGERS Jean PELLERIN J.-M. LEGER

1 vol. de 240 pages — \$1.00 l'ex.

LIBRAIRIE DE L'ACTION NATIONALE

422 est, rue Notre-Dame Marquette 2832

Les Royaux de Montréal ont perdu les deux joutes d'hier

A la suite de ces insuccès notre club est en 3e place

Les protégés de Walter Alston sont devancés par les Orioles de Baltimore qui ont gagné hier par 4 à 3 et 2 à 0

Défaite de nos étoiles

Baltimore, 19. — Les Royaux de Montréal ont connu un bien piètre succès à Jersey City et si nous tenons compte des résultats d'hier soir les hommes de Walter Alston ne seront pas plus heureux contre les Orioles de Baltimore, car au cours d'un programme double les représentants de la métropole canadienne ont perdu d'abord par 4 à 3 et ensuite par 2 à 0. A la suite de ces deux échecs les Royaux ont perdu la 2e place de la ligue internationale et sont maintenant devancés par le club local.

Turk Lown a subi la défaite dans la 2e partie. Karl Drews a lancé une joute de deux coups sûrs seulement pour remporter sa 4e victoire contre 2 défaites. Le revers de Lown était son 7e contre 11 victoires. Thompson et Teed furent les seuls Royaux capables de frapper en lieu sûr.

Des circuits de Young et Kerns ont produit les deux seuls points des Orioles.

Ray Post a lancé une joute de 7 coups sûrs dans la première partie. Lasorda a été débauché de sa défaite contre 8 victoires. La victoire de Post était sa 7e contre 4 défaites. Knickerbocker a réussi à l'unique circuit des hostilités. Atwell a réussi un triple pour Montréal. Thompson a cogné deux fois en lieu sûr.

Les deux mêmes clubs joueront une partie ce soir et deux demain après-midi.

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Rochester	81	50	618	
Baltimore	72	54	571	614
Montréal	70	58	559	715
Jersey City	66	59	528	12
Springfield	65	62	512	14
Syracuse	56	53	485	30
Toronto	51	78	385	29
Buffalo	45	84	349	35

Ligue Nationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Philadelphia	69	45	605	
Brooklyn	60	58	559	514
Boston	60	50	545	7
St-Louis	59	51	535	
New York	57	53	518	11
Chicago	46	62	436	19
Cincinnati	47	60	430	194
Pittsburgh	40	70	394	27

Ligue Américaine	G.	P.	Moy.	Dif.
Détroit	70	38	668	
Cleveland	70	44	614	3
New York	68	44	597	4
Boston	66	48	556	6
Washington	60	60	485	21
Chicago	44	70	398	29
Philadelphia	40	74	351	33
St-Louis	35	70	352	32

AVIS IMPORTANT TELEGRAPHES

A cause de la possibilité de l'interruption des services par suite du différend ouvrier entre les chemins de fer et leurs employés, les Télégraphes du Canadien National et du Pacifique Canadien annoncent que l'acceptation de toutes catégories de télégrammes sera sujette aux conditions suivantes :

- (1) Les télégrammes à tarif régulier et les lettres-télégrammes de jour pour livraison le lundi, 21 août, à des maisons d'affaires, devront être déposés le plus tôt possible, afin que livraison puisse en être faite avant la fin de la journée d'affaires.
- (2) Les lettres-télégrammes de nuit ne seront pas acceptées le lundi, 21 août, vu qu'il sera impossible d'en faire la livraison le mardi matin, 22 août.
- (3) Les câblogrammes destinés aux pays d'outre-mer et envoyés du Canada seront acceptés jusqu'à 4 h. a.m. (heure solaire de l'Est), le 22 août.
- (4) Les télégrammes reçus durant les heures de la soirée du lundi, 21 août, et durant les premières heures de la matinée du mardi, 22 août, seront envoyés par la poste à leurs destinataires, par "livraison spéciale", dans les cas où il sera impossible d'en faire la livraison avant 6 h. a.m.
- (5) Après 6 h. a.m. (heure locale) le mardi, 22 août, tous les services publics de télégraphes seront interrompus.

TELEGRAPHES DU PACIFIQUE CANADIEN
TELEGRAPHES DU CANADIEN NATIONAL

Joueurs des Trois-Rivières contre les étoiles de Montréal

Dès qu'elles auront terminé leur série contre Brooklyn, les étoiles junior de Montréal renouvelleront leurs activités au Stade des Royaux mardi soir prochain alors qu'elles rencontreront les étoiles des Trois-Rivières, dirigées par Marcel Dufresne, gérant général de l'équipe de baseball Trois-Rivières et autrefois, secrétaire du club Montréal.

Tous les profits de cette joute de stars du baseball junior de mardi soir seront donnés à l'Association Canadienne des Paralysés. On se rappelle que l'an dernier, à pareille date, les as-juniors de Montréal et ceux des Trois-Rivières s'étaient partagés les honneurs de deux joutes. Ceux de Montréal l'avaient emporté par 7 à 1 au Stadium en se ralliant aux dernières manches puis dans l'autre duel aux Trois-Rivières, les as trifluviens s'étaient vengés en l'emportant par 2 à 1 en 10 manches, grâce à un beau duel qui livra Lizotte à Armand Thibault.

Cette année, Marcel Dufresne prétend que ses juniors sont encore plus puissants que l'an dernier et qu'ils l'emporteront sur les as d'Oscar Major. Dufresne est son instructeur, Bob Desrochers, ont en effet choisi 22 joueurs et parmi eux, il y aura le fameux deuxième but Paul Bettez, Jean Gamache, Roland Ferland, Guy Talbot, qui frappent 400 et plus. Ces as trifluviens feront alors la lutte aux Pierre Nantel, Léon Lachaine, Les Bagshaw, Georges Economie, Ralph Onash, les piliers des étoiles juniors de Montréal.

Les Canadiens achètent le joueur de centre Gord Knutson

Le directeur-gérant des Canadiens de la ligue Nationale, Frank Selke, a annoncé ce matin que les habitants avaient acheté le joueur Esperviers de Chicago. Aucun joueur n'a été cédé aux Esperviers, mais on croit généralement que les Canadiens ont dû payer un assez fort montant d'argent.

Knutson, originaire de Regina, est venu à Montréal il y a deux ans, et se distingue grandement avec le Royal Junior lorsque ce club devint le premier club de la métropole canadienne à s'assurer le championnat junior du Canada et la coupe Memorial. L'an dernier, Knutson a porté les couleurs des Royaux de la ligue Senior pour connaître une saison ordinaire. Frank Selke, quand on le questionna sur le sujet, a déclaré qu'il était d'avis que Gordie, un étudiant en médecine dentaire à l'université McGill, avait tellement pe-

Le St-Jean est fort menaçant

Les Braves de St-Jean ont blanchi les Red Sox de Granby au compte de 8 à 0, hier, dans une joute régulière de la Ligue Provinciale pour s'approcher à deux parties des Athlétiques de Sherbrooke en première place. Sherbrooke était inactif, hier. Les Pirates de Farnham ont défait les Cubs de Drummondville au compte de 10 à 8 pour passer en troisième place, devant le St-Hyacinthe qui était inactif. Farnham n'est qu'à 2 1/2 parties du Sherbrooke et St-Hyacinthe à trois parties.

L'efficacité lanceur Gomez a espacé quatre coups sûrs au Red Sox, hier, pour permettre au St-Jean de l'emporter par blanchissage. André, le premier des trois lanceurs du Granby, a essuyé les revers. Bernier et Recco, avec trois coups sûrs chacun, ont dirigé l'offensive de seize coups sûrs du St-Jean.

Le Farnham a cogné 17 coups sûrs contre 16 pour le Drummondville pour l'emporter. Gardner a été le lanceur gagnant et Luciano le perdant. Davis, du Drummondville, a brillé avec deux circuits. Power a également réussi un circuit pour les vainqueurs, tandis que Bréard y est allé de quatre coups sûrs. Pour les vainqueurs, Santiago, Gregg Scott et Marcell ont cogné des circuits. Daley a cogné quatre coups sûrs et Marcell et Joe Scott, trois chacun.

Granby . . . 000 000 000 — 0 4 0
St-Jean . . . 200 100 400 — 8 1 1
Batteries: André, Wargo (2), Mains (6) et Ruszkowski; Gomez et Delorenzo.

Drumville . . . 311 011 001 — 8 16 2
Farnham . . . 105 001 30x — 10 17 4
Batteries: Luciano, Smith (3), Shanz (5) et Armstrong; Gardner et Marcell.

LIGUE AMERICAINE
Washington . . . 010 003 020 — 8 8 2
Boston . . . 105 000 000 — 1 7 12 2
Omaha, Singleton et Evans; Dobson, Leftfield et Bates.

New-York . . . 100 100 001 — 3 8 9
Philadelphia . . . 001 000 100 — 2 0 0
Batteries: Rammedell (4-10) et Framma; Lanier, Pollet (10) et Rice, Bucha (10). Lanceur gagnant: Pollet (11-10).

LIGUE NATIONALE
Boston . . . 000 000 030 — 3 7 0
Brooklyn . . . 000 120 21x — 8 12 0
Spahn, Rogue, Hall et Cooper, Grandall; Erskine, Branca et Campanella.

Cincinnati . . . 000 010 000 — 0 1 1
St-Louis . . . 000 001 01 — 2 0 1
Batteries: Rammedell (4-10) et Framma; Lanier, Pollet (10) et Rice, Bucha (10). Lanceur gagnant: Pollet (11-10).

Philadelphia . . . 110 000 200 — 4 5 3
New-York . . . 201 003 01x — 7 9 2
Meyer, Miller; Heintzelman et Semlin; Heran et Calderone.

Pittsburgh . . . 000 200 201 — 0 7 0
Chicago . . . 000 000 001 — 3 9 1
Chambers et McCullough; Dublin, Schmitt et Sawkotski.

Ecoutez le
RADIO BASEBALL
DOW
CE SOIR à 8h 30
CHIP. 1410 Kc

Les finales aujourd'hui

Quebec, 19 (C.P.) — Henri Rochon et Brendan Macken, de Montréal, ont remporté la victoire dans les rencontres semi-finales en simples pour les championnats de tennis amateur du Canada. Rochon a éliminé Bill Tully, de Bronxville, N.Y., par 6-3, 6-8 et 6-2. Tully avait été champion en simples du pays en 1948. Macken a éliminé Robert Abdeslam, de France, par 2-6, 6-2, 9-7 et 6-4.

Chez les dames deux étrangères se sont assurées le droit de participer dans la finale en simples. Il s'agit de l'Américaine Doris Popple, de Spokane, Wash., et de l'Anglaise Barbara Knapp. Cette dernière a éliminé Gladys Heldman, de Houston, Texas, par 6-4, 6-4; tandis que Doris Popple a vaincu la Montréalaise Pat Macken par 9-11, 6-3 et 6-4.

Donc, Henri Rochon et Brendan Macken se disputent aujourd'hui les honneurs de la rencontre finale. Dans les semi-finales des doubles pour messieurs, les français Robert Abdeslam et Jean Ducos ont vaincu Brendan Macken et Bill Tully par 6-2, 3-6, 7-3 et 6-2. Henri Rochon et George Robinson ont défait Edgar Lanthier et Morton Stern par 4-6, 3-6, 9-7, 6-4 et 7-5.

Chez les doubles pour dames, Pat Macken et Elaine Fildes ont battu Barbara Knapp et Helen Stenstrom par 6-2, 6-8, 6-1. Dans l'autre semi-finale Isobel Troccoli et Carolyn Liguori ont eu raison de Doris Popple et Gladys Heldman par 7-5 et 6-3.

Boston 7, Washington 8.
SAMEDI

Ligue Internationale
Montréal à Baltimore
Toronto à Jersey-City
Rochester à Springfield
Buffalo à Syracuse
(Toutes des parties du soir.)

Ligue Nationale
Boston à Brooklyn
Philadelphia à New-York
Pittsburgh à Chicago
Cincinnati à St-Louis
(Toutes des parties du soir.)

Ligue Américaine
St-Louis à Détroit
New-York à Philadelphia
Chicago à Cleveland
Washington à Boston

Robert et Moquin feront face aux frères Dusek

On a persuadé Robert de retourner en action et il a consenti aujourd'hui à joindre ses forces à celles de Laurent Moquin, son partenaire de toujours, pour faire face dans un combat par équipes aux terribles Dusek, dans la finale 2 de 3, au Forum, mercredi soir prochain.

Bien que les Dusek n'aient pas encore signé leurs contrats, il n'y a pas de doute qu'ils ne voudront pas refuser un combat dans lequel ils pourront rencontrer Robert. On sait en effet qu'il existe depuis très longtemps une haine assez clairement prononcée entre la famille des Dusek et Yvon Robert. Si la rencontre est signée aujourd'hui, comme on s'y attend, ce sera une rencontre de 2 de 3, avec les quatre hommes à la fois dans l'arène: un combat royal. Et on pourrait même proclamer ce combat une rencontre de championnat mondial puisque les Dusek se réclament de la couronne mondiale des combats par équipes. Ce serait difficile de prouver le contraire ici puisqu'ils ont vaincu l'équipe de Moquin et Asselin puis celle de Moquin et Mazaraki, de façon très décisive. Robert avait bien décidé de renoncer à la lutte après sa défaite de l'autre soir aux mains de Yukon Eric. Après le combat, Yvon ne s'était pas gêné pour dénoncer Bobby Mangoff, comme arbitre. "Il est tombé dans le coma au moment psychologique pour ne pas avoir à compter les 10 secondes réglementaires alors qu'Eric était en dehors de l'arène mais il est vite revenu à lui lorsque le champion d'Alaska est remonté dans l'arène. Ensuite il décide de nous disqualifier tous les deux, il change d'idée. Et pour comble il

DANS LA LIGUE INTERNATIONALE

Première partie 001 310 4-0 9 10
Rochester 000 000 0-0 6 1
Batteries: Schulte et Wilber; Inde, Costello (4), Porto (6) et Perini. Lanceur perdant: Inde. Circuits: Broome, Wilber.

Deuxième partie 310 010 010-6 9 1
Springfield 200 200 000-4 10 9
Batteries: Wittig et Mazaraki; Moquin et Burgess. Circuits: Derry, Syracuse 000 001 000-15 2 1
Buffalo 000 001 01-2 6 1
Batteries: Lovenguth et Tabachnick; Burkhardt, Sanders (7) et Burnmaster. Lanceur perdant: Burkhardt. Circuits: Burnmaster, Fint, Toronto 100 200 000-5 8 6
Jersey-City 001 000 200-3 8 0
Batteries: Robertson et Hessel; West, Konikowski (9) et Washington. Lanceur perdant: West. Circuits: Mayo.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE
Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 474 284, Notre-Dame ouest
Tél. MARQUETTE 2385-2384

ENCADREURS
Winsintainer & Fils
909, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Lanc. 2364
Mouleurs — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE
CH. 6988 — 3399, HOLT, ROSEMONT
LAITERIE
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUD, propriétaire

MEDECIN
Tél. CR. 3958
Tous les jours: 2 à 4 p.m.
Tous les samedis et dimanches
Soir: 7 à 9 p.m.
Lundi — Mercredi — Vendredi

Dr Alfred Adam
6780 ST-DENIS
Spécialités
RHUMATISME
DESINTOXICATION Montréal

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit et Alfred Baetier
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES
"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner et à écrire les chèques, filières, pupitres, calculateurs, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 e. rue St-Jacques, Montréal
Tél. A. 6968 R. T. Armand

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robit et Alfred Baetier
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Reparations generales
FRONTENAC 1667
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie — Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
tapisserie, blanchissage, etc.
2346, rue DELORMIER, MONTREAL
Menuiserie, peinture, plâtrage.

SOUDEURS
Nous allons partout
IDEAL ELECTRIC
WELDING REG'D.
U. DESROCHERS, prop.
1067 MOREAU, FR. 1772
Nuit (CH. 5968)

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

Allez voir
LES MEILLEURS
GOLFEURS DU MONDE
à l'œuvre au
CHAMPIONNAT OMNIUM
DE GOLF DU CANADA
pour
LA COUPE D'OR SEAGRAM
et
\$10,800 EN PRIX
ou
club de golf Royal Montréal, Dixie, P.Q.
Tours d'exercice avant le tournoi
21 et 22 août : \$1.00
Exercices "cliniques" d'instruction
avant le tournoi
23 août : \$1.50
DATES DU TOURNOI
24 et 25 août : \$1.50
26 et 27 août : \$2.00
BILLET POUR TOUTE LA SEMAINE : \$3.00
POUR SE RENDRE AU CLUB
EN AUTO: route no 2 ou chemin du lac St-Louis — tourner à la 55e avenue Lachine
EN AUTOMOBILE: Service de la Cie de Transport Provincial — 32 voyages par jour
PAR CHEMIN DE FER: trains du CNR, de la gare centrale à Dixie, train du CP, de la gare Windsor à Summerias.
(15 minutes de marche pour atteindre le Royal Montréal)
Sous les auspices de la
ROYAL CANADIAN GOLF ASSOCIATION

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 997

Montréal, samedi 19 août 1950

La jeunesse au jardin zoologique de Charlesbourg

par Louis-Philippe AUDET

L'une des plus récentes initiatives de la Société Zoologique et non des moins prometteuses, c'est l'organisation de Journées-Ecoles pour les enfants de Québec qui doivent passer la belle saison en ville. Trois fois la semaine, un autobus se rend à l'un de nos terrains de jeux ou parc d'amusement pour prendre une cinquantaine de garçons ou filles et les transporter gratuitement au Jardin zoologique de Charlesbourg où ils passent l'après-midi. Sous la conduite d'un animateur, M. Roland Dumais, professeur de sciences naturelles à l'Académie de Québec et à l'Externat Saint-Jean-Eudes, ils font la visite systématique du Jardin, y reçoivent des explications appropriées à leur âge et à leur développement intellectuel. Ils y apprennent à reconnaître les animaux gardés en captivité, leurs mœurs et leur utilité. Vers la fin de l'après-midi, les jeunes doivent répondre à un questionnaire qui démontre jusqu'à quel point ils ont été attentifs et quel profit ils ont retiré de cette visite éducative.

Mettre l'enfant en contact avec la Nature, c'est une œuvre de grande éducation. Il y a des sermons dans les pierres, des livres dans le ruisseau qui fuit, écrit Shakespeare. N'est-ce pas que nous avons besoin, de plus en plus, de ces sermons et de ces livres? La vie moderne ne nous a-t-elle pas trop éloignés de la Nature? Et cet éloignement nous

a fait perdre de vue cette sagesse profonde qui redonne l'équilibre et la paix. Donnez-vous la peine de retourner au Jardin pour observer des yeux pleins de curiosité. Vous verrez que tout est équilibre dans la Nature, équilibre des couleurs, des formes, des parfums. L'arbre laissé à lui-même va se développer selon un plan harmonique; la bête sauvage elle-même n'a pas besoin d'études pour atteindre la perfection de ses attitudes. Cet équilibre n'est-il pas aussi notre loi?

Penchons-nous donc sur le beau visage de la Nature, lisons et écoutons ses leçons, car elle est tout équilibre et harmonie de la vie: ne sont-ce pas les deux pôles sur lesquels le monde devrait tourner? Et n'a-t-il pas un impérieux besoin de cette philosophie saine et reconfortante? Commençons par nous en pénétrer nous-mêmes, c'est le premier geste qui s'impose.

La Banque Royale offre \$2,500 pour leur arrestation

Le bureau-chef de la Banque Royale du Canada a annoncé hier soir qu'elle paierait une récompense de \$2,500 pour la capture des trois individus qui ont perpétré le vol à main armée de \$5,000, à la succursale du boulevard Monkland, lundi dernier.

Cette offre de la Banque Royale est indépendante de toute promesse de récompense que pourrait faire l'Association des banques pour tout renseignement pouvant conduire à l'arrestation des bandits.

Le lieutenant-déTECTIVE Russell Sénécal, chef de l'escouade municipale des vols à main armée, a déclaré hier soir qu'il était encore trop tôt pour tirer des conclusions des empreintes digitales découvertes sur les portières de la voiture volée et retrouvée. On sait que les bandits avaient pris la fuite en voiture, mais que cette dernière fut retrouvée le soir même sur la rue Régent, dans Westmount.

Pendant ce temps, M. Hill, le gérant de la succursale, se remet lentement de ses blessures. Il avait été assommé à coups de crosse de revolver en tentant de résister aux bandits.

LE DIRECTEUR DES FINANCES, L. Roberge

Hôtel de Ville, Montréal, le 19 août 1950.

CITE DE MONTREAL

TAXES D'EAU, TAXES D'AFFAIRES ET AUTRES TAXES PERSONNELLES

EXERCICE 1950-51

Echéance

Les taxes d'eau, taxes d'affaires et autres taxes personnelles de l'exercice 1950-51 seront exigibles le 1er septembre 1950, de toutes les personnes inscrites au rôle de perception.

Quiconque n'aurait pas encore reçu le compte de taxes dont il est redevable, devra en faire immédiatement la demande à la division des taxes, à l'Hôtel de Ville.

Lieux de paiement

Le paiement de ces taxes peut être effectué soit aux guichets de l'Hôtel de Ville, soit aux guichets des succursales de la Banque Canadienne Nationale, de la Banque de Montréal, de la Banque Provinciale du Canada et de la Banque Royale du Canada, dans les villes de Montréal, Montréal-Ouest, Outremont, Verdun et Westmount.

Cependant, l'acquiescement partiel de ces taxes de l'exercice 1950-51 et tout paiement d'arrérages ne peuvent être effectués qu'à l'Hôtel de Ville même.

Toutes remises par la poste doivent également être adressées à la division des taxes, à l'Hôtel de Ville.

Modes de paiement

Les remises doivent être accompagnées de la facture et peuvent être faites soit en espèces, soit par chèque, mandat ou bon de poste faite à l'ordre de la Ville de Montréal.

Condition de paiement

Après le 1er septembre 1950, tout paiement sera sujet à une majoration d'intérêt au taux de 3% par année.

La Ville pourra, sans autre avis, discontinuer le service d'eau dans tout bâtiment pour lequel la taxe d'eau n'aura pas été payée dans les trente jours après le 1er septembre 1950.

LE DIRECTEUR DES FINANCES, L. Roberge

Cabinet du Directeur des Finances, Hôtel de Ville, Montréal, le 19 août 1950.

N'EXIGE

que mon exécuteur testamentaire consacre tout son temps à l'administration de ma succession. — Alors vous exigez l'institution fiduciaire: elle n'est jamais malade; ne s'absente pas; n'abandonne jamais sa tâche, ne voyage pas, ne perd jamais sa puissance de travail, ne meurt pas. La Fiducie est précisément née du besoin de soustraire la gestion des fortunes aux déficiences du fiduciaire individuel.

Biens en régie: \$29,184,966.28
SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal (1) — HA 3291

Impressions sur les cours d'été

M. l'abbé O. Fournier, Directeur général des C.J.N., Montréal.

M. le Directeur,

De retour dans leurs maisons respectives, les étudiants des derniers cours, donnés à Montréal, se sentent brûlés d'un feu nouveau, d'une flamme d'apostolat plus intense.

Enrichis de notions et d'expériences nouvelles, ils se sentent des yeux neufs en face de la nature, une âme rajeunie et toute vibrante d'enthousiasme. Le mérite de cette transformation vous revient tout entier, à vous, M. l'abbé, qui avez organisé ces cours, à vous et à vos collaborateurs qui, avec tant de générosité, avez mis votre compétence au service de votre dévouement, qui n'avez rien épargné pour nous faire réaliser un programme des plus enrichissants, qui avez dirigé nos "regards sur l'univers" et nous avez révélé tout un monde de merveilles insoupçonnées.

Comment n'aurions-nous pas tressailli sous l'impulsion patriotique du pédagogue, devant la foi profonde du naturaliste, le beau désintéressement de l'apôtre? Puisse-t-il élever, privilégiés de l'été 1950 porter à leur tour la bonne nouvelle; ce serait certes la meilleure récompense pour vous et vos "donnés" à la cause, qui n'ambitionnez rien autre que de faire valoir la portée éducative des sciences naturelles.

Dans le sentiment du respect et de la reconnaissance, nous demeurons vos heureux élèves de 1950... et de 1951, si le seul désir permet l'espérance...

Le groupe étudiant de l'été 1950 (cours de la Commission des C.J.N.).

Par une religieuse

M. l'abbé Ovide Fournier, Directeur général des C.J.N., Montréal.

M. l'abbé,

Nous voilà de retour de nos cours de Québec. Avons-nous besoin de vous dire l'intérêt que nous y avons trouvé. La matière était captivante et les professeurs nous l'ont présentée avec un dévouement remarquable. M. l'abbé Dolbec est non seulement un biologiste renommé mais un as de professeur.

Je souhaite aux élèves de la 2e série en biologie les mêmes professeurs et le même agrément.

Merci à vous, M. l'abbé, d'avoir organisé ces cours. L'enthousiasme qu'ils maintiennent nous est un grand appui pour faire avancer l'étude des sciences naturelles à travers les difficultés sans cesse renaissantes.

Encore une fois merci, M. l'abbé, et faites-nous s'il vous plaît le plaisir de votre visite.

Sr G.E.

Faits saillants à la bourse

DOMINION STORES LIMITED

Dominion Stores Limited annonce, à la Bourse de Montréal, que 1,260,050 actions récemment subdivisées seront mises sur le marché, aux conditions prévues lors de leur émission, le 18 août, dès l'ouverture.

CONSOLIDATED HOMESTEAD OIL CO. LIMITED

Les actions de Consolidated Homestead Oil Co. Ltd. seront retirées du marché, aujourd'hui, à la fermeture. Elles sont convertibles en actions de Western Homestead Oils Limited à raison de 4 actions de Consolidated pour une action de Western Homestead.

WESTERN HOMESTEAD OILS LIMITED

Le Curb de Montréal insérera à son tableau officiel, le vendredi 18 août 1950, à l'ouverture, cinq millions d'actions, d'une valeur nominale de 10 cents, de Western Homestead Oils Limited. Le symbole de ces titres sera "WHD".

MAILMAN CORPORATION LTD

L'agence de transfert de Mailman Corporation Limited annonce à la Bourse de Montréal qu'il y a actuellement 14,942 actions privilégiées de cette compagnie en circulation.

ALUMINIUM CO. OF CANADA

Aluminium Company of Canada a fait savoir à la Bourse de Montréal que dix autres actions privilégiées, amortissables, à 4% cumulatif, ont été annulées, ce qui réduit à 548,389 le chiffre des actions actuellement en cours.

INTERNATIONAL NICKEL CO. OF CANADA LIMITED

La Bourse de Montréal apprend qu'à ce jour les actions en circulation d'International Nickel Co. of Canada Ltd. se totalisent à 152,737 actions privilégiées, d'une valeur nominale de \$100, et à 2,470,825 actions, également privilégiées, à \$5.

BASE METALS MINING CORPORATION LIMITED

Base Metals Mining Corporation Limited a avisé le Curb de Montréal que Stuyvesant-North Limited a pris et payé pour 300,000 actions de capital-actions, à 25 cents l'action, sous engagement ferme. Il y a maintenant 3,300,000 actions en circulation.

Les 700,000 actions suivantes sont encore sous option: 200,000 actions à 30 cents l'action; 200,000 à 40 cents; 200,000 à 50 cents et 100,000 à 75 cents.



On reconnaît au centre M. A.J. Casson, président de la Royal Canadian Academy of Art, lors d'une manifestation artistique organisée près de Kitchener, dans l'Ontario. À gauche, M. Wylie Grier, ancien président, et, à droite, M. Ross Hamilton, directeur de l'école Doon où eut lieu l'exposition. Le tableau est l'une des œuvres les plus connues de Casson. (Photo C.P.)

La chasse à l'original

La chasse à l'original sera permise dans la province de Québec du 15 au 31 octobre inclusivement, selon une nouvelle loi reçue par la Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec, à la suite de la publication d'un ordre en conseil paru dans la Gazette Officielle de Québec.

Commentant ce nouveau règlement, que l'honorable Camille E.

Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries de cette province, a fait tenir à la Fédération, le président Benoit Bertrand déclare qu'une telle saison courte, restreinte à des dates tardives, rencontre les vues de tous les sportsmen véritablement anxieux de voir enrayé la destruction à laquelle l'original était voué. Des mesures avaient été prises pour permettre l'ouverture de la saison de la chasse à l'original dans le texte de la

loi de chasse récemment adoptée par la Législature de Québec.

Ce règlement s'applique à toute la province, sauf aux réserves de Chibougamau, des Laurentides, de Gaspé et de La Vérendrye, où la chasse est prohibée en tout temps.

Cette année, les domiciliés devront payer une licence de \$10 pour chasser l'original et les non-domiciliés, n'appartenant pas à des clubs détenteurs de territoires de chasse et de pêche, devront payer \$100.

Quelques conseils aux producteurs de la McIntosh

Ottawa, 19 — Il y a tendance de la part de certains producteurs à commencer la récolte de la pomme McIntosh avant que celle-ci n'arrive à maturité. Une telle ligne de conduite est grandement préjudiciable à la qualité de la récolte, dit M. D.-V. Fisher, de la Ferme expérimentale de Summerland, C.-C. La pomme cueillie avant maturité manque de couleur aussi bien que de saveur, est sujette au râtinement, au brunissement du cœur et à la détérioration rapide en entrepôt.

Dans certaines régions où la récolte est abondante, il est clair que toute la cueillette ne peut être effectuée au moment optimum; on ne dispose pas toujours du temps et de la main-d'œuvre voulus. On devrait cependant avoir comme objectif de faire la plus grande partie de la récolte à l'époque idéale de maturité.

Il existe divers indices qui permettent de reconnaître l'époque la plus propice à une récolte de McIntosh. Des pomiculteurs, par exemple, retardent la récolte jusqu'à ce que les noyaux ou pépins de la pomme soient passés du blanc au brun et ils manquent rarement leur coup. Une autre méthode en usage à la Ferme expérimentale d'Ottawa consiste à mesurer la proportion de couleur restée verte par rapport à la proportion tournée au rouge en se servant d'un tableau comparatif. Dans bien des cas, on se base encore sur le nombre de jours qui séparent généralement la floraison de la cueillette — ainsi, un minimum de 135 jours dans la vallée d'Okanagan, C.-C.

La pomme McIntosh, découverte il y a une centaine d'années, est une variété précieuse dans les régions fraîches; elle est rustique, bonne productrice, hâtive et d'une excellente qualité commerciale. Les producteurs trop empressés de la cueillir risquent cependant de ne pas tirer parti de toutes ces caractéristiques vraiment remarquables.



pour la rentrée des classes

Nous sommes les fournisseurs autorisés des costumes réglementaires des couvents et pensionnats de la province ecclésiastique de Montréal. Achetez les robes de couvent immédiatement tandis que les assortiments sont complets!



Robe de couvent

modèle pour les institutions n'exigeant pas de costume réglementaire. Confection soignée en tissu alpine. Dos fermeture-éclair.

4.98

5.98

Robe réglementaire

pour les écoles des Soeurs de Jésus-Marie. Confection de serge Botany.

13.98

14.98

Robe réglementaire

pour les écoles des Soeurs de Ste-Croix.

Serge botany.

Tailles 6 à 10 ans.

14.98

15.98

Couvre-tout pratique

Confection soignée en tissu satin haute qualité.

Tailles 6 à 16 ans.

2.98

DUPUIS — troisisme, Centre

La tunique sans manches

est réglementaire et pratique chez les écolières. Belle qualité de serge rayonne marine pour fillettes de 6 à 16 ans. Encolure carrée, larges plis plats.

3.98

Robe de couvent en noir

SPECIAL!

Pour toute institution n'exigeant pas un costume réglementaire —

Étoffe coton rayonne, collet de piqué blanc, fermeture-éclair. Confection soignée.

Pour 6 à 14 ans.

3.98

Compte Courant Budgétaire (C.C.B.)

Vous pouvez ouvrir un compte sans faire de dépôt. Exemple: achetez pour un montant de 60.00 payable en six versements mensuels égaux de 10.00 chacun. Lorsque vous avez fait un paiement vous pouvez effectuer un nouvel achat immédiatement pour le même montant soit 10.00, laissant toujours un solde de 60.00. (Léger supplément pour frais de crédit.)

Dupuis Frères